

## Symptômes et guérison , aecf, 25-09-2010, Jean-Michel Vappereau

Il y a beaucoup de gens qui n'aiment pas ce que je fais, beaucoup de gens pensent que Lacan était sénile à la fin de sa vie, ce qui est faux, cela m'insurge car ça vient d'une soirée, du vote de la dissolution de son école, et c'est très important pour le mouvement analytique et la décrépitude de l'analyse actuelle, et dans le politique, ce regain de Pétainisme actuel, car je tiens que le discours de la psychanalyse c'est un discours progressiste, ( Koyré : l'étude de l'évolution et des révolutions des idées scientifiques –seule histoire (avec celle connexe de la technique) qui donne un sens à la notion, tant glorifiée et tant décriée de progrès – nous montre l'esprit humain au prise avec la réalité ; nous révèle ses défaites, ses victoires ; ..p11, Etudes galiléennes, Hermann), pour Lacan il semble qu'il y ait deux discours cohérents dans le monde, c'est le Thomisme, qui est réactionnaire mais cohérent, que Lacan préfère à un discours incohérent, et les délires sont pas incohérents, et puis le discours de Freud, c'est une alternative, puisque c'est le seul discours cohérent actuel, mais il est très affaibli, du fait que les héritiers de Lacan ont une petite difficulté avec les mathématiques, avec le rôle de l'écriture et des mathématiques dans la psychanalyse, et donc j'ai expliqué aux gens de Barcelone, on peut étudier ça, il y a des documents historiques, on peut lire ça dans les mémoires de son avocat, ce cher Roland Dumas, à qui il est arrivé beaucoup de déboire depuis, il a été ministre, il était à côté de Lacan à la maison de la chimie, au moment du vote de la dissolution de l'Ecole, et Lacan a demandé s'il pouvait aller à la tribune, cela est demandé au juriste présent Maître Zékry, qui dit au micro, que le docteur Lacan va venir vous dire quelques mots, mais Lacan n'a jamais dit qu'il voulait venir parler, Lacan traverse la salle, va à l'avant scène, salle de théâtre, il regarde les gens qui sont dans la salle, c'est-à-dire son école, il les regardent dans les yeux, il regarde leurs regards, Lacan dit dans Télévision, qu'il s'adresse au regard de son séminaire, 05.23, on s'analyse avec un objet, l'analyste a une fonction d'objet, l'objet a de Lacan, l'objet a c'est une lettre, mais il dit que les objets de la pulsion sont des lettres, l'objet a c'est aussi bien le sein, le regard, le cybale, la voix, c'est la 4 objets des 4 pulsions fondamentales, donc Lacan il a parlé durant 27 ans à un regard qui est le regard de son auditoire, qui a fait son école, mais comme après il va partir à Caracas, et qu'il ne dira plus un mot en France, qu'est ce qu'il fait, il va regarder une dernière fois ce regard, c'est du théâtre, c'est une comédie, une mise en scènes, mais il regarde, et tout de suite nos grand psychiatres qui étaient dans la salle, ils ont fait tout de suite un diagnostic, ils ont dit que Lacan c'était Alzheimer, c'est le lancement de la mode, pas tout à fait , Lacan il était sénile et aphasique, il a eu un coup d'aphasie, ce qui permet d'invalider toutes les dernières années du séminaire, séminaires qu'on ne lit pas, moi je les lis rétroactivement depuis la fin, puisque à l'époque je travaillais avec lui et je ne comprenais rien, j'ai mis au moins 10 ans après pour comprendre après sa mort, c'est-à-dire à pouvoir parler et expliquer des choses que je peux dire maintenant, parce que je l'ai fréquenté 9 ans, il est mort, j'ai mis encore quelques années à écrire des choses qui étaient nécessaires pour répondre à des questions pour moi, pour pouvoir lire les autres, parce que dans la psychanalyse il faut d'abord commencer par se poser les questions qu'on se pose soi, si on ne répond pas, si on fait semblant d'abandonner les questions qu'on se pose et qu'on les met de côté dans un tiroir, on ne comprend rien, je veux vous dire que moi j'ai répondu aux questions que je me posais à 3 ans, à 5, 10, 15, 20 ans .., et ces réponses m'ont conduites à me poser d'autres questions plus intéressantes, mes questions ont changées avec le temps, j'ai rencontré Lacan quand j'avais 23 ans, en 1971 et je ne comprenais rien, j'ai commencé à écrire des choses importantes qui me permettent d'en parler en 1985, j'ai construit un petit objet logique avec un certain type de négation, qui me permette de parler et de ne pas avoir peur du fait que ce que je dis peut se casser la gueule, du fait que ce que je dis est un discours qui peut s'effacer, je ne deviens pas aphasique dans ce cas là, mais il y a un risque dans le freudisme, c'est que c'est un discours extrêmement fragile, c'est Joyce qui disait qu'une feuille de papier transparent séparait Finnegans wakes de la folie, et bien je dirai plutôt ça du discours analytique, une feuille transparente nous sépare de la raison freudienne, et cette raison freudienne elle nous échappe constamment, c'est justement pour ça qu'il y a de l'inconscient, parce que au

moment ou on croit pouvoir le dire ça s'efface, et c'est refoulé et ça revient dans le retour du refoulé, ce qui fait que ça revient dans les lapsus, dans différentes figures, dans ce que nous faisons dans notre vie, ça revient dans les symptômes ce qui est refoulé, et à ce moment là c'est le refoulé qui revient et c'est ce qu'on voulait faire qui est refoulé à son tour, donc le symptôme c'est quelque

55 chose dont je vais parler dans votre Association cet après midi, du Sinthome et du Symptôme, de la différence qui vient de Lacan qui cite Marx, 09.56, et explique que le Symptôme c'est toujours un Sinthome, il y a toujours quelque chose derrière, de plus ancien, Marx dit qu'un symptôme c'est un ancien système de production qui survit dans un nouveau système de production, exemple d'un

60 Sinthome dans le Symptôme, c'est Cervantès et Don Quichotte, Don Quichotte ça vous fait rire justement parce que c'est un Sinthome, il croit encore dans la littérature médiévale alors qu'on est passé dans la littérature moderne, et Cervantès représente cette nouvelle littérature, et puis ça va être Rabelais, et le roman, le roman psychologique moderne, ça va être toute la littérature jusqu'à Joyce, donc voilà encore un exemple de Sinthome c'est un type qui croit encore aux chevaliers de la table

65 ronde alors que maintenant on croit au moi, au héros, les héros de la littérature médiévale c'était des types, Tristan, Yvanoé, c'était le courage, la noblesse, tout une série de truc, qui sont périmés, et Don Quichotte, il lit ça et il y croit encore, c'est un parfait Sinthome, Lacan vous voyez sa méthode, pour expliquer ce que c'est il a justement employé l'ancienne écriture du Sinthome, avec l'écriture latine, et le Symptôme ça s'écrit comme ça, et il y a toujours un symptôme dans le Sinthome, et ça c'est apparu avec les lettres grecques, au moment où **St Thomas avec la somme théologique** a achevé le

70 moyen âge, par un tour de force, il a fait des tours de passe passe logiques, pour imposer Aristote, si vous lisez Etienne Gilson, la philosophie au Moyen Age, 12.02, vous verrez que durant tout le moyen âge, les chrétiens, les catholiques se posent la question : qu'est ce qui est le plus adéquate à la révélation chrétienne, est ce que c'est Platon ou Aristote, ou Aristote ou Platon, et Thomas il a fait un coup de force pour imposer Aristote, ce qui est incohérent par ce que le refoulé Platon, va revenir

75 dans le retour du refoulé tout de suite, pour faire symptôme à la renaissance italienne, **la renaissance italienne** c'est un retour du platonisme, le coup de force de Thomas en imposant Aristote, ça fout en l'air le Moyen Age et ça donne le XIV et le XV eme siècle, au XIV, famine peste, au XV vous avez l'inquisition, ça ressemble beaucoup au XIX et au XX eme siècle tout ça, parce que c'est Hegel qui a fait un nouveau coup, mais Lacan prend cet exemple du passage, parce que **Marx** le cite dans le

80 Capital, Marx quand il parle du Symptôme et du Sinthome, il ne parle pas du Symptôme il parle de l'ancien système de production qui survit dans le nouveau, c'est parce qu'il est en train de s'intéresser au passage de l'ancien régime, de l'ancien temps au temps moderne, comment est né le capitalisme, comment le capitalisme et la science galiléenne apparaissent aux XIV, XV, XVI siècles et ça va se stabiliser avec la Renaissance italienne qui elle est platonicienne, vous voyez c'est ce qui

85 est refoulé qui revient, et il est évident que pour les chrétiens c'était le platonisme qui était le plus adéquate, puisque la mystique chrétienne elle est très platonisante, puisqu'il faut monter des degrés pour aller à l'Empyrée pour voir les modèles parfaits, c'est un type de révélation qui plait beaucoup plus aux Chrétiens que Aristote qui est plutôt grammairien, logicien, ce qui est beaucoup austère, .. de faire des mathématiques c'est plus austère, c'est Lautreámont qu disait ça, : Mathématiques

90 austères et difficiles, Lacan utilise le fait qu'on ait changé d'écriture en français pour expliquer que le noyau d'un symptôme c'est un truc ancien qui est écrit d'un manière différente, avec des lettres latines dans un cas et des lettres grecques dans l'autre cas, ça c'est pour le symptôme et le refoulement, mais alors est ce qu'on peut éviter le refoulement et est ce qu'on peut guérir le symptôme, puisque vous vous posez la question de la guérison, moi je vous dirai que c'est une

95 illusion de vouloir guérir les symptômes, **les symptômes ça ne se guérit pas parce que ce n'est pas des maladies**, c'est des erreurs d'appréciations entre deux systèmes de production, on se prend les pieds entre les deux, il y en a un qui est refoulé et l'autre qui est là, 15.07, alors on a intérêt à apprendre à lire et à reconnaître ce qui est refoulé, et puis faire tourner le truc, mais voilà je crois que la grande difficulté de la psychanalyse elle est là, c'est le langage, c'est la langue, c'est l'écriture, la

100 parole aussi, nous sommes des sujets des mammifères prématurés pas viables au bout de 9 mois de

gestation, et donc il se trouve que je ne sais pas du tout ni pourquoi ni comment, nous sommes  
 rentrés dans le langage comme dans un poumon d'acier pour survivre, pour faire survivre le corps, la  
 prématuration du corps humain c'est des choses qui étaient très étudiées dans les années 1930, on  
 trouve ça chez **Queneau** il en parle dans un livre qui s'appelle [Bords](#) (1963) , dans les années 30 il y  
 105 avait encore des physiologues, mais il y a encore des gens qui ont écrits là-dessus récemment, il y a  
 un darwinien américain que vous connaissez peut être et qui s'appelle Stephan Gould, et publié en  
 10/18 ou en Point Seuil, c'est un logicien assez robuste, qui ne se laisse pas entraîner vers les trucs  
 pour ou conte Darwin, il fait des titres qui sont pas mal, Quand les poules auront des dents, le sourire  
 des flamands roses, il explique des trucs comme ça, c'est pas mal, donc on sait que parmi les  
 110 mammifères on est pas sur le dessus du panier , on serait plutôt le fond du panier, et on a surmonté  
 cette déficience grâce à un truc qui s'appelle le langage, qui fait que la parole que les animaux ont,  
 les animaux parlent, c'est ce qui intéresse Deleuze, il a vu que les peintres, les musiciens, ils ont  
 quelque chose d'animal, mais c'est pas comme on le fait aujourd'hui, c'est une catastrophe de  
 méthode et une catastrophe idéologique, **17.15**, très réactionnaire, aujourd'hui on parle de **la**  
 115 **résilience**, on veut expliquer le désir humain, le fait que les sujets avec ce corps débile vont faire des  
 choses extraordinaire, c'est comme avec les animaux, c'est un fait éthologique attesté effectivement  
 chez les animaux, un animal qui a eu un gros pépin, si on lui a bien tapé sur la gueule avec un gros  
 bâton, ou il crève, ou il surmonte le trauma, et il fait des choses formidables, **on veut nous expliquer**  
**grâce à la résilience le désir, c'est un enterrement du désir, c'est un enterrement du langage,**  
 120 **car le désir c'est lié au langage, 17.52**, et le désir de plus est lié au langage et au sexe, c'est une  
 façon comme ça de nous envelopper le paquet cadeau, c'est très réactionnaire, et ça a beaucoup de  
 succès auprès des mamans, mais est ce qu'il faut taper sur ses mêmes un grand coup, pour que ou ils  
 claquent ou ils vont faire quelque chose de bien, moi je trouve que c'est pas la meilleur méthode à  
 employer avec les enfants, je pense que c'est mieux de leurs parler, de discuter, pas de savoir la  
 125 différence qu'il y a entre se taire et parler, et puis de les laisser faire leur chemin, ne pas les observer,  
 ce qu'on a tendance à faire avec la psychanalyse d'enfant, la psychanalyse d'enfants depuis Anna  
 Freud et Melénie Klein, c'est une catastrophe, c'est essayer de voir le trauma à l'état pur chez un  
 enfant au lieu de faire son analyse d'adulte, vous remarquerez que Freud dès les premières pages de  
 l'Homme aux loups, il le dit explicitement je vais étudier une névrose infantile chez un adulte, la  
 130 névrose chez un enfant ça n'a aucun intérêt, pourquoi, parce que ce qui nous intéresse, nous analyste,  
 l'analyste ne s'intéresse pas à guérir, il s'intéresse au travail de l'inconscient, à apprendre à lire parce  
 que c'est la suite de son analyse, parce que qu'est ce que c'est qu'une analyse, c'est apprendre à lire,  
 vous ne vous rendez pas compte que vous ne savez pas beaucoup lire, et que nous sommes une  
 espèce qui écrit toujours les mêmes choses, qui répète tout le temps les même trucs et qui ne sait pas  
 135 très bien comment on fait pour parler, pour lire et pour écrire, on est très ignorant de ces choses là, il  
 y a un travail à partir de Freud, **19.52**, d'alphabétisation, au lieu de faire de la psychologie, essayer  
 de représenter une psyché, on ferait mieux de s'apercevoir que c'est quelque chose qui est en acte,  
 que si on vit mal, si on vit mal avec les autres, si on vit mal avec son corps, le langage il tombe sur le  
 corps humain, il va lui servir à surmonter la prématuration, des ses insuffisances, mais par contre, le  
 140 mammifère humain qui est complètement débile, à la naissance, il surmonte ça grâce aux soins qu'on  
 lui donne, mais aussi grâce au fait que les gens qui sont autour de lui parlent, et vous voyez bien que  
 les enfants sauvages de Masson, Moglie, élevé par des animaux, et bien ils sont quand même un peu  
 cognés les mêmes, quand ils sont élevés par les loups les animaux, et l'autisme c'est un refus, c'est  
 un enfant qui constate au moment du trauma, c'est-à-dire au moment ou il s'aperçoit que ses parents  
 145 s'entendent pas parler, s'entendent pas crier, c'est-à-dire se rendent pas compte qu'ils parlent, ce sont  
 des mauvais politiques, des mauvais diplomates les parents, ça déçoit beaucoup le même, les mêmes  
 sont très intéressés par le pouvoir de la parole, la puissance extraordinaire que donne la parole, et il  
 s'aperçoit que les parents négligent complètement ça et s'intéressent à ce qu'ils disent, à ce qu'il  
 veulent faire comprendre, à ce qu'ils croient comprendre, et ils ne se rendent pas compte que dans la  
 150 parole il y a une fonction de prestance, de parade sexuelle, vous voyez Deleuze il l'a repérer, mais

comme il n'a pas lu Lacan et qu'il a lu Freud à sa manière, pas celle de Lacan, il veut inventer le **percept**, à côté du concept, 21.59, pour rendre compte de l'art, mais finalement dans la psychanalyse le percept ça s'appelle Einzigerzug, ça s'appelle trait unaire, élément différentiel qui n'est pas encore une lettre, qui n'est pas encore de l'écriture, mais qui permet de s'identifier, donc l'Einzigerzug c'est

155 l'élément de lisibilité, l'enfant va découvrir comme ça la parole, qui est l'élément de lisibilité dans le trauma, c'est une chose que Lacan a dite, le Lacan sénile, il a dit ça dans la dernière leçon de séminaire qu'il fait à Paris avant de partir pour Caracas, il dit nous sommes, vous n'êtes pas du tout traumatisés pas du tout par la naissance comme le dit Rank, parce que Freud discute la thèse de Rank, est ce que pour expliquer l'angoisse est ce qu'on peut voir que la cause de l'angoisse serait le trauma

160 de la naissance, Freud dit c'est pas mal, c'est pas du Adler, c'est psychanalytique, mais enfin il y a quelque chose qui ne va pas dit Freud, c'est le facteur constitutionnel, si c'était vrai on devrait tous être névrosés de la même manière, et il dit c'est pas le cas il y a un facteur constitutionnel, alors Lacan il a beaucoup réfléchi à ça, mais il le dit juste avant de disparaître, il dit vous êtes, nous sommes traumatisés par le malentendu des parents, ils ne s'entendent pas crier, c'est-à-dire ce n'est pas l'entrée dans la vie aérienne, c'est l'entrée dans la vie du langage, découvrir la parole et le langage, c'est à ce moment là, c'est découvrir qu'à cause du discours des adultes, qu'il y a de plus en plus d'enfants qui ne rentrent pas dans ce jeu du trauma et c'est même pour ça qu'on nous sort la **résilience** et tout ce tabac, parce que ce trauma Lacan il n'en a pas parlé avant juste la fin, c'est curieux, et on ne comprend rien à beaucoup des séminaires précédents si on ne va pas jusqu'à ce

170 moment là, il fait des tableaux avec inhibition, symptôme, angoisse, c'est dans Inhibition Symptôme Angoisse, que Freud parle du trauma, il cherche la raison de l'angoisse, il écarte l'inhibition, il dit l'angoisse c'est pas le symptôme, il écarte le symptôme, et il cherche à cerner l'angoisse, donc Lacan il nous propose une solution très élégante, nous sommes traumatisés par le malentendu des parents, ça veut dire une chose si vous voulez, ça veut dire c'est que c'est juste un peu décalé, et puis alors c'est très élégant puisqu'on retrouve les problèmes de Freud à propos de la scène primitive, puisque à quel moment les parents ne s'entendent pas crier et bien justement quand ils sont au lit, et quand ils font la bête à deux dos, alors là ils s'occupent d'autre chose, alors là on les voit pas, ils ferment la porte, c'est même pour ça qu'en Espagne, il y a une tradition, ça s'appelle les auberges transitoires, les gens mariés ils vont dans ce qu'on appelle des auberges transitoires, en Espagne, en Argentine,

180 ou je vis une partie de l'année, les français ils croient que ça s'appelle l'auberge espagnole, on va là avec son manger, mais non on va là avec son partenaire, l'auberge transitoire il faut y aller à deux et de préférence hétéro, ça c'est parce que c'est comme ça encore, ça changera peut être, les gens préfèrent aller à l'auberge transitoire parce qu'ils ne veulent pas que les enfants les entendent, nous en France on fait ça en dessous (au dessus ?) des couvertures, on est très leste, on dit que les anglais ne comprennent rien, ils sont trop prosaïques, ils sont protestants, nous on est des catholiques vigoureux, 25.49, c'est pour vous dire que Lacan c'est assez élégant, puisque les enfants ils entendent les parents qui ne s'entendent pas crier quand ils s'engueulent ou quand ils sont au lit, et je trouve que c'est le résultat d'une réflexion assez longue, de la part de Lacan mais qui est quelque chose d'assez éclairant, mais ça ne résout pas le problème qui fait qu'on ne comprend rien à ce qui se passe après, si l'enfant rentre dans le langage, il faudrait quand même se poser la question qu'est ce que c'est que le langage ?, et dans **le langage** il y a la parole et l'écriture qui sont deux choses différentes, et puis il y a quelque chose en commun par lequel l'enfant rentre à mon avis, par le **trait unaire**, c'est la **lisibilité**, il apprend à lire avant de savoir écrire, il apprend à lire aussi bien dans la parole dans ce qui se dit, que dans ce qu'il peut voir, le trait unaire c'est le trait d'identification, là

195 c'est plutôt la version psychologisante du freudisme, rendre compte de la théorie de l'identification, de la mimésis, du fait que **c'est pas une imitation l'identification**, donc c'est un acte de lecture, moi je dirai ça comme ça, le trait unaire c'est entre le signifiant, des choses qu'on entend avec les oreilles, des choses graphiques quand on sait lire, des lettres justement, c'est plutôt de l'ordre de la caricature, 27.24, le trait unaire, je vous ferai remarquer qu'une caricature c'est pas une

200 représentation de quelqu'un, c'est pas une représentation, c'est pas un duplicate, quelque chose pour

représenter quelqu'un , c'est un texte une caricature, chaque caricaturiste n'a pas un système d'écriture, c'est pour ça qu'on ne voit pas ça comme un texte écrit, parce qu'il n'y pas un alphabet fixe pour tous les caricaturistes, heureusement, chacun invente un peu son trait, mais il prélève des éléments sur son modèle et il va les accentuer grâce au trait, et nous ça nous plaît beaucoup les caricatures parce que quand on les voit on se dit sa ressemble mais c'est pas ça, c'est un caractère, pas ceux de La Bruyère qui sont écrits en langue, c'est écrit avec un alphabet qui n'est pas encore rentré dans un lien social, il ne fait pas discours, chaque trait unaire 28.28, il dépend du lecteur encore, il dépend de la découpe du lecteur qui va découper des morceaux, dans ce qu'il entend, dans ce qu'il voit, et puis qui prélève des morceaux, et qui va faire avec ça, qui va lire et appuyer son identification sur ces éléments, c'est le principe du passage de la parole, des signifiants dit Lacan, c'est très important parce que c'est du côté des oreilles, de ce qu'on a entendu, et puis de l'autre côté il y a l'écriture, qui se regarde qui se voit, pour Lacan **la structure du langage, c'est cette différence entre parole et écriture**, il dit ça dans le séminaire Encore, dans le séminaire XX, page 100, Lacan dit les autres, les structuralistes, ils font ce qu'ils veulent du langage, pour moi **la structure du langage c'est la principe d'inertie**, geste Galiléen, c'est la principale contribution de Galilée à la science, c'est le principe d'inertie, 29.39, je vais pas vous faire un cours d'histoire des sciences, geste Galiléen que Lacan va souvent reprendre dans ses différents séminaires et ses différents écrits, donc qu'est ce que c'est que le principe d'inertie, et bien si vous voulez savoir ce que c'est que le principe d'inertie, et bien faite un petit exercice de mathématique, vous allez voir qu'il y a une différence d'inertie entre l'écriture et la parole, vous voyez le fait que les éléments d'Euclide c'est écrit même en grec, 30.13, et bien je peux lire les éléments d'Euclide même si je ne connais pas la philologie, la civilisation grecque, les significations, les incorporels, ces choses qui participent du discours, vivant, puisque vous parliez de la psychanalyse vivante, les **incorporels** c'est quand on est dans la honda, dans le coup, moi c'est ce qui m'intéresse quand je vais en Argentine, j'écoute comment ils parlent, je ne vais pas chez Berlitz, pour apprendre, dans les écoles d'apprentissage de la langue, j'étudie pas la grammaire, je commence par écouter, et je me demande comment est ce qu'ils font pour employer certains mots, il y a des mots qui me surprennent, il faut être dans le coup pour piger les mots d'esprits d'une population, d'un groupe, vous avez des mots d'esprits dans les familles, vous avez des incorporels comme ça, des mots qui sont de l'ordre de l'Einziges, des mots qui sont comme ça dans la famille, qui sont dans le quartier, qui sont dans la ville, 31.11, qui sont dans le pays vous voyez, chez les stoïciens ils définissaient les incorporels, comme ce que l'étranger ne peut pas comprendre, vous voyez, c'est passionnant, c'est la signification, il faut être dans le coup pour comprendre ça, alors ces incorporels il se trouve que dans l'histoire du XIX siècle il y a un type qui a fait une découverte c'est qu'on pouvait cerner cette signification en s'intéressant aux sons de la langue mais pas du tout à la manière de la phonétique, la **phonétique** c'est l'étude des sons de la langue, et le type en question, il s'appelle **Baudouin de Courtenay**, c'est un Polonais, il a inventé le mot de **phonème** et il a inventé le mot de **phonologie**, et la phonologie c'est différent de la phonétique, les gens de la Bells telephon et des telecom ils se posent le problème comment transmettre un signal dans un fil électrique, de manière à ce que le signal soit pas trop bousillé pour que vous puissiez l'utiliser et le reconnaître, mais ils ne s'intéressent pas à la phonologie, parce que justement, quand vous entendez la voix de votre bien aimé au téléphone, et bien ce qui vous fait de l'effet c'est le phonème, c'est l'aspect phonologique, c'est pas l'aspect phonétique, la phonétique c'est l'étude des sons, on étudie le larynx, les sinus, on regarde comment on fabrique les sons avec l'appareil, la langue, la gorge, c'est très intéressant la phonétique, mais Baudouin de Courtenay, il s'est aperçu qu'en plus de la phonétique, il fallait en plus s'intéresser à ce qui s'appelle le **grain de langue**, qui s'appelle le **phonème**, c'est très difficile à définir, et c'est pour ça qu'on a rien compris au structuralisme et que tout ça est tombé en désuétude, parce qu'aujourd'hui on en est revenu à des observations comme à l'époque de Baudouin de Courtenay, on était très darwinien, très développemental, 33.14, on parlait d'évolution, de génétique, aujourd'hui on est revenu en plein dans la génétique, génétique des textes, on met de la génétique

partout aujourd'hui, pourquoi parce qu'il faut bien expliquer ce que c'est que le phonème, il faut bien expliquer ce que c'est que le signifiant, Lacan il parle du signifiant, de la lettre, les lacaniens se mélangent les pédales, il faut remonter à Baudouin de Courtenay, alors là je vous conseille la lecture d'un petit livre de Jakobson qui est bijou, Six leçons sur le son et le sens, leçon faite par Jakobson à New York en 1942, à l'invitation de Lévi Strauss et de André Breton, et dans ces Six conférences vous verrez qu'il y en a trois qui définissent le phonème, et trois qui montrent comment on s'en sert, si on ne pige pas ça on ne comprend rien à la psychanalyse, par ce que **Freud** il est contemporain de Baudouin de Courtenay et il a découvert la même chose que lui, mais il ne l'appelle pas phonème il l'appelle **Trieb**, on a traduit ça par **pulsion**, comme si c'était compulsif, ou répulsif, ou expulsion, trieb en allemand il y a l'idée de la poussée, il y a quelque chose qui pousse, 34.41, mais ce qui pousse dans trieb, c'est que le langage tombe sur le corps, et il va faire du trieb, il va faire du phonème, il va utiliser n'importe quel élément du corps pour écrire et pour parler, si j'arrive à surmonter ma prématuration c'est parce que grâce à mes poumons, à mon coude ou mon genou, n'importe quel organe je vais raconter une histoire, une histoire d'amour, un roman, il y a un aspect sexuel là dedans, je vais raconter une histoire de désir, une histoire tragique, mais grâce à ça je vais utiliser mes organes pour faire autre chose et ça va leurs permettre de fonctionner, c'est ça qui s'appelle trieb, **la fonction devient trieb, la fonction est déviée**, c'est une déviance, donc c'est pas une maladie la névrose et la perversion, **les symptômes freudiens, les structures freudiennes du symptôme, névroses, perversion, psychose, psychanalyse aussi, c'est des symptômes, mais c'est pas des maladies parce que c'est le langage qui tombe sur le corps** et qui va dévier les organes du corps qui grâce à ça, le mammifère débile il va surmonter la prématuration et grâce à ça il va essayer de vivre un moment, ensuite ça se dégrade quand il devient un peu vieux, vous voyez moi j'en suis déjà un peu là, je commence à sentir que je suis moins jeune, c'est terrible parce que c'est assez inquiétant de voir qu'au lieu de continuer à dévier on commence à s'enkyster, 36.17, mais on peut pas dire qu'il y ait des déviations sexuelles puisque **le langage c'est le phonème**, c'est une façon de faire, de déplacer les choses, de les tordre, qui tombe sur le corps, qui les dévie, donc la vie du mammifère que nous sommes, c'est un être déviant, vous voyez on confond une chose parce qu'on a pas bien lu Lacan, on confond la question des symptômes et de la psychopathologie avec la folie, si on ne guérit pas ni de la perversion, ni de la névrose, ni de la psychose, ni même de la psychanalyse, la question c'est que même dans tous ces cas là, il ne faut surtout pas être fou, la folie ça n'a rien à voir avec la psychopathologie, **la folie c'est une lâcheté, la folie ça s'appelle la Belle Âme Hégélienne**, et **le fou c'est le misanthrope** explique Lacan, c'est le type qui dit : tout ce que font les autres c'est pas bien, tout ce que je fais moi c'est bien, moi je n'en suis pas là, moi je ne suis pas en train de dire que tout ce que je fais c'est bien, je fais ce qui est nécessaire pour moi, et ce que font les autres je trouve que c'est pas bien, ça c'est vrai, donc j'ai un risque de folie très avancé, je suis assez mûr pour devenir fou, mais il ne me reste pas beaucoup d'années à vivre alors ça va, les fameux **pédophiles**, c'est des homosexuels pédophiles fous, parce qu'on est tous nécessairement pédophiles, enfin on est tous très généralement pédophiles, 37.54, moi je tiens qu'on ne peut pas être éducateur, on ne peut pas être parent si on est pas pédophile, mais on est pas obligé d'être fou, c'est pas parce qu'on aime les enfants, qu'on est curieux des enfants, que ça nous fait quelque chose les enfants, c'est pas pour ça qu'il faut les entraîner dans des histoires où on ne s'entend pas crier, c'est-à-dire se conduire comme des adultes, ça veut dire que ça c'est des fous, vous avez la même chose pour les névrosés, vous avez le névrosé qui emmerde toute sa famille, parce qu'il a une phobie, aujourd'hui on traite tellement mal la phobie que même c'est devenu crise de panique, on favorise la folie parce qu'on parle mal de la causalité psychique, et Lacan a écrit un texte en 1948 à l'adresse des psychiatres qui s'appelle **Propos sur la causalité psychique**, où il explique ça, et comme c'était à l'adresse des psychiatres, les psychanalystes se sont gardés de la lire, erreur grave parce que du coup, tout le monde est là à vouloir soigner la folie, mais **la folie ça ne se soigne pas** parce que **c'est une lâcheté morale, la folie c'est quelqu'un qui ne s'occupe pas de ses oignons**, qui est un lâche et **c'est même l'enjeu des entretiens préliminaires**, 39.04, dans la psychanalyse, c'est même la

fameuse différence entre psychothérapie et psychanalyse, on ne peut pas faire une psychanalyse si on continue à être fou, une psychanalyse, c'est s'engager dans un transfert, augmenter les symptômes, donc voir comme avec une loupe les symptômes qui vont occuper toute la place, pas pour les guérir mais pour les pratiquer, pour apprendre à les lire, pour apprendre à lire grâce à ça, et ensuite pour développer un exercice de culture, c'est une tâche aussi importante disait Freud, que l'assèchement du Sweederzay , 39.35, la psychanalyse c'est une œuvre de civilisation, s'apercevoir que nous sommes très mauvais comme narcissique, parce que **le narcissisme c'est l'apprentissage de la lecture**, le narcissisme c'est lire dans le miroir une image qui n'est pas moi et faire ce lien qui est de lecture entre mon corps propre et cette image, pourquoi je dis que **le narcissisme c'est la lecture** parce que vais vous donner un exemple de lecture que vous pouvez voir qui est purement narcissique, donc pour moi le narcissisme c'est pas pouaha, c'est pas l'égoïsme, les narcisses fous sont des emmerdeurs, **le narcissisme chez les fous, c'est les gens qui veulent emmerder les autres**, ça c'est **ce qu'on appelle usuellement le narcissisme**, vous voyez le caractère narcissique, mais le narcissisme c'est une bonne chose, c'est **une étape qui vient après le trauma**, articuler la puissance de la parole avec le corps, et un exercice de lecture narcissique je vous propose, vous constaterez qu'il y a des gens, vous rencontrerez des sujet qui savent le faire et d'autres qui ne savent pas, et c'est constant chez nous, il y a des choses qui nous sont favorables et d'autres qui ne nous sont pas favorables, qu'on a du mal à faire, quand on va à l'école on nous apprend à planquer tout ce qu'on sait pas faire, et à mettre devant le professeur tout ce qu'on sait faire bien, comme ça on est un bon élève, mais 41.04, manque de pot il y a plein de chose qu'on ne sait pas faire, qu'on planque et qu'on ne va pas travailler, c'est ça faire une analyse c'est remettre tout ça sur le métier, **donc lire une carte**, vous êtes à Lille, à l'Argentière et vous voulez vous diriger dans le territoire, vous êtes intrinsèquement dans le territoire, comme dans votre corps, vous êtes intrinsèquement dans votre corps et vous vous voyez dans un miroir, et bien le territoire pour le voir non pas dans un miroir, vous aller le voir d'avion, si vous prenez une carte vous voyez le territoire comme vu d'avion, vous êtes obligé de faire cet acte de langage, qui consiste à voir le territoire vu d'avion alors que vous êtes là dans le territoire intrinsèquement, vous le voyez de l'extérieur et de l'intérieur, et vous êtes obligé de faire un lien entre les deux, un lien improbable, parce que c'est très différent de faire un lien quand on est en dehors et d'être dans un espace, quand on est dedans, ça s'appelle intrinsèque extrinsèque, c'est une question qu'on s'est posé pour l'univers alors que depuis les astrophysiciens comprennent ça très très bien, on ne se demande plus comme au temps de Descartes comment était l'univers vu le l'extérieur, si ça avait un bord, 42.13, s'il était infini, et bien non l'univers pour les astrophysiciens, il est sans bord, il n'est pas infini, il est indéfini, il n'a pas de bord, c'est un espace sans bord, et on ne se pose pas la question dans quel autre espace il se trouve, mais nous c'est une question qu'on se pose nécessairement parce qu'on appelle ça la conscience, dans le langage on est tout le temps en train de se regarder ou commenter ce qu'on fait, ou commenter ce qu'on dit, ça s'appelle le métalangage, le commentaire, donc c'est une activité de langage qui fonctionne de manière dynamique, et on rencontre plein de sujet qui ont de grandes difficultés avec ça, on en a tous, nous avons tous un endroit ou quelques pratiques, ça peut être pour conduire une voiture, changer de vitesse et arriver à coordonner les pédales, ou pour faire du tire à l'arc, ou il y a des gens qui s'exercent pour faire du saut à la perche, tout ça ça appelle la lecture, il faut être dans l'acte et il faut être en dehors, il faut contrôler ça en permanence, alors il y a des gens qui arrivent à devenir des musiciens, et ils pratiquent un instrument et c'est génial car il y a un moment donné où ils mettent le corps ce sont des bêtes, mais c'est du langage, c'est jamais réduit à quelque chose de naturel ou d'animal, c'est quelque chose qui est de l'ordre de la parole et qui tient compte de l'écrit, et donc c'est ces différence là que nous étudions, moi je voulais vous montrer un lien entre l'espace et l'écriture, ce que je m'étais proposer d'expliquer aujourd'hui, c'est quelque chose qui correspond à plusieurs leçons de Lacan, qui se trouvent dans un séminaire assez tardif, 1971-1972, ça s'appelle Ou pire ..., dans ce séminaire Lacan parle de quelque que chose qui s'appelle le triangle arithmétique de

350 Pascal, il en parle aussi dans D'un Autre à l'autre, 1968-1969, où il parle du pari de Pascal, 44.31, mais là je vous écris ce qu'est le triangle de Pascal au tableau,

Le triangle arithmétique de Pascal

355     0  0...

↓

.....0  0  0  0  0  0  0  0  0  1  0  0  0  0  0  0  0  0  0  0.....

...0  0  0  0  0  0  0  0  0  1  1  0  0  0  0  0  0  0  0  0  0...

  0  0  0  0  0  0  0  0  0  1  2  1  0  0  0  0  0  0  0  0  0...

360 ...0  0  0  0  0  0  0  0  0  1  3  3  1  0  0  0  0  0  0  0  0  0..

  0  0  0  0  0  0  0  0  0  1  4  6  4  1  0  0  0  0  0  0  0  0...

...0  0  0  0  0  0  0  0  0  1  5  10 10  5  1  0  0  0  0  0  0  0..

  0  0  0  0  0  0  0  0  0  1  6  15 20 15  6  1  0  0  0  0  0  0...

...0  0  0  0  0  0  0  0  0  1  7  21 35 35 21  7  1  0  0  0  0  0  0..

365 .....

.....

.....

n \ p	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
0	1																
1	1	1															
2	1	2	1														
3	1	3	3	1													
4	1	4	6	4	1												
5	1	5	10	10	5	1											
6	1	6	15	20	15	6	1										
7	1	7	21	35	35	21	7	1									
8	1	8	28	56	70	56	28	8	1								
9	1	9	36	84	126	126	84	36	9	1							
10	1	10	45	120	210	252	210	120	45	10	1						
11	1	11	55	165	330	462	462	330	165	55	11	1					
12	1	12	66	220	495	792	924	792	495	220	66	12	1				
13	1	13	78	286	715	1287	1716	1716	1287	715	286	78	13	1			
14	1	14	91	364	1001	2002	3003	3432	3003	2002	1001	364	91	14	1		
15	1	15	105	455	1365	3003	5005	6435	6435	5005	3003	1365	455	105	15	1	
16	1	16	120	560	1820	4368	8008	11440	12870	11440	8008	4368	1820	560	120	16	1

370 vous n'avez que des zéros, en terme d'écriture arithmétique c'est ce qui se passe dans un bouillon de culture, quand il y a une petite saloperie qui se met dans un bouillon de culture, vous savez ça va augmenter et ça va occuper toute la place, une petite pourriture au début, c'est aussi vrai dans les plaies, si je me blesse, si je ne me soigne pas, là ça augmente, ça augmente comme ça, il faut faire la

375 somme de deux nombres qui sont écrits ici en chiffre ici côte à côte,  
 $0 + 1 = 1$ , et  $1 + 0 = 1$ , et  $0 + 0 = 0$ , donc là des deux côtés il y a des zéros, mais de 1 on a obtenu deux 1, dans l'immensité du non-être il y a une pourriture de l'être qui apparaît, c'est ce qui se vocifère dans ce lieu qui s'appelle la jouissance, 45.57, l'être est un défaut dans l'immensité du non-être, et voilà que le défaut augmente, alors regardez si je continue à additionner les chiffres côte à côte ici

380 j'ai  $0 + 1 = 1$ ,  $1 + 1 = 2$ ,  $1 + 0 = 1$ , puis après ça fait des zéros, et je continue ici ça fait 1,3,3, 1 ; et ensuite 1,4,6, 4, 1 ; 1, 5, 10, 10, 5, 1 ; 1, 6, 15, 20, 15, 6, 1 ; vous remarquerez qu'il y a une certaine

symétrie dans ce triangle, ça s'appelle **la dualité de Poincaré** cette symétrie, vous avez les même chiffres aux deux extrémités, ça ça s'appelle le triangle de Pascal, c'est ce que Newton a étudié aussi, de ce triangle Newton en a déduit la loi binomiale, la manière de passer d'une ligne à une autre en faisant l'addition, il démontre **la loi binomiale qu'on utilise en probabilité**, donc chez Pascal dans les probabilités et chez Newton en physique, à une époque au XVII siècle on s'est beaucoup intéressé à cet objet, Pascal d'abord, Leibniz, Newton, ça paraît être un truc d'écriture qui présente une certaine régularité, et Pascal grâce à ça, il a pu construire la règle des parties, c'est-à-dire le premier théorème de la théorie des jeux, qui sert même aujourd'hui en probabilité, la règle des parties, ce que Lacan explique dans son séminaire sur Pascal, c'est que justement **sans la règle des parties il n'y aurait pas le Pari de Pascal**, 48.00, le pari de Pascal n'est pas une stupidité, parce que Pascal il a énoncé le Pari à propos de l'existence de Dieu, justement parce qu'il avait trouvé la règle des parties à partir de ce triangle, donc je ne rentre pas dans ces détails, je vous montre ce qu'est le triangle de Pascal parce que **c'est un fait d'écriture**, c'est un joli triangle, avec de la symétrie, et on trouve là dedans plein de relations, voyez c'est assez curieux, parce que la première colonne qui est là, c'est que des 1, la deuxième colonne qui est parallèle comme ça, un peu en biais, c'est 0 1 2 3 4 5 6, alors jusque là on est très content on comprend bien, c'est que des 1, puis c'est les entiers eux même, mais ça commence à se compliquer à la troisième colonne, parce que là ça devient 0 0 1 3 6, on se dit là c'est multiplié par 3 puis là on multiplie par 2, mais là c'est 10, 15, tiens il y a des nombres pairs, il n'y a pas que des nombres impairs, alors qu'est ce que c'est que cette série, et dans ce triangle, on peut reconstituer **la série de Fibonacci**, je passe sur toutes ces gracieusetés, 49.16, vous avez là quelque chose qui s'appelle un objet d'écriture, et les algébristes, les arithméticiens, les mathématiciens, ils adorent ça, c'est une esthétique, c'est le nombre d'or extrait de la suite de Fibonacci, et donc on retrouve ça chez certains artistes, qui utilisent le nombre d'or, par exemple Bartok il écrit de la musique avec le nombre d'or, donc je voulais vous le montrer car on va retrouver ce triangle plus tard, ça c'est le triangle arithmétique.

Maintenant qu'est ce que c'est que la topologie de Lacan ?, et on va voir quel lien ça a avec le fait de lire, d'écrire, et de parler, maintenant vous pouvez savoir qu'il y a trois disciplines de la mathématique où on fait de la topologie, et Lacan il ne s'intéresse à une seule de ces disciplines, **on fait de la topologie en théorie de ensembles et on appelle ça la Topologie générale**, 50.45, c'est là qu'on trouve les définitions, seulement le problème c'est qu'il y a une gouffre entre ces définitions et l'utilisation qu'on peut en faire en géométrie, alors tous ceux qui commencent et qui sont des bons élèves ils commencent par faire de la topologie générale, et ils se perdent dans les sables, et jamais ils ne commencent à étudier un objet topologique, donc c'est pour ça que c'est intéressant la topologie générale, il faut savoir que ça existe, mais Grothendieck il disait qu'il fallait reconstruire tout ça parce que les définitions de la topologie générale sont inutilisables, si on veut étudier les objets souples, la topologie ça s'intéresse aux objets souples, ça ne s'intéresse pas du tout aux mesures des choses, au caractère indéformable, ça s'intéresse plutôt au caractère déformable, c'est le même verre, qu'il soit sous cette forme ou celle-ci, mais vous voyez que c'est moins pratique pour boire, (bruit d'un verre en plastique que l'on tord), la topologie c'est pas un truc très pratique pour boire dans un verre en plastique, dans la topologie on se fiche de connaître sa forme, il s'agit plutôt de savoir reconnaître si c'est le même ou pas, c'est ça la question, on s'intéresse aux phénomènes de déformations continues, et sans s'occuper des mesures, donc un tout petit ou un très grand, là je parle aux Adlériens, qui eux sont préoccupés par les revendications liées à la taille, la taille du bonhomme, de son nez et je ne parle pas du reste, bon mais le problème c'est que tout ça c'est des rigolades, c'est pas une affaire de taille, le problème c'est que ça se déforme continûment, 52.35, alors qu'est ce qu'il y a comme objets topologiques, il faut s'intéresser à une deuxième discipline qui s'appelle **la théorie des objets linéaires par morceau**, je vous ai amené un livre qui est une introduction à cette discipline, c'est une introduction, To piece with the linear topology, Introduction piece with c'est morceaux, linear c'est linéaire, **La topologie linéaire des objets par morceaux**, et c'est de ça que je

veux vous parler, je veux vous montrer que Lacan consciencieusement, il a étudié la succession des  
 objets, en commençant par les choses les plus simples au début, en commençant par les graphes, il a  
 étudié les graphes, puis ensuite les surfaces, puis il a étudié les nœuds et c'est dans l'ordre les Pieces  
 435 with the linear, les objets linéaires par morceaux, ce sont des définitions, c'est très simple, mais vous  
 avez d'abord des graphes, c'est-à-dire des lignes et des points sur un papier, des schémas, un  
 graphique en dimension Un; les surfaces, c'est en dimension deux, et puis les nœuds qui intéressent  
 les mathématiciens, ils s'intéressent à l'espace qui est autour, c'est en dimension trois, ça permet  
 440 d'avoir des objets, pieces withes linear, linaires par morceaux qui sont de dimension trois, et puis on  
 fait des espaces de dimension trois, de dimension quatre, de dimension cinq, vous allez voir  
 pourquoi, je vous ferai remarquer que l'avant dernière médaille Fields, là il y a cinq ans, c'est un  
 Russe qui a fait beaucoup parler de lui, 54.20, il a démontré le conjecture de Poincaré, et bien vous  
 voyez que la conjecture de Poincaré ça fait parti de cette discipline, des objets linéaires par  
 morceaux, dans ce livre la conjecture de Poincaré y figure, parce qu'elle n'était pas encore  
 445 démontrée, ce livre date de 1982, The Poincaré conjecture, qu'est ce que c'est que la conjecture de  
 Poincaré, c'est un truc extrêmement rigolo, vous allez voir que les trucs les plus simples sont les  
 trucs les plus difficiles à démontrer, le russe avec des efforts énormes a réussi à démontrer quelque  
 chose qu'on cherchait à démontrer depuis la fin du XIX eme siècle, la conjecture de Poincaré dit  
 qu'une sphère est une sphère, donnant une définition de la sphère, tous les objets qui sont comme ça  
 450 sont des sphères, c'est tellement bête à formuler que c'est pour ça que c'est très difficile à démontrer,  
 parce qu'il faut construire le truc, il faut le décortiquer, il faut le compliquer, on a qu'à dire on  
 s'arrête là, si une sphère est une sphère, c'est le principe d'identité en philosophie, alors vous voyez  
 c'est ça la conjecture de Poincaré, moi j'admire beaucoup ce monsieur russe, et je vous dis que ça se  
 trouve dans cette discipline, comment construire une sphère avec des morceaux, alors j'ai emmené  
 455 un autre livre de cette discipline, qui est un livre d'un certain Moïse, il a écrit un livre magnifique qui  
 s'intitule **Geometric Topology in Dimensions 2 and 3**, Géométrie de topologie en dimension  
 deux et trois, 56.20, il fait tout un livre à la fin de sa vie, il s'intéresse à un truc de basse dimension,  
 c'est la topologie et la géométrie de basse dimension, j'insiste là-dessus, comme on est dans la  
 psychanalyse, vous vous imaginez bien on va s'intéresser à ce que font les même avec leur image  
 460 dans le miroir, avec ce qu'ils peuvent faire avec une bouée ou un ballon, et bien les mêmes lorsqu'ils  
 ont affaire à une bouée, si on la met dans l'eau, ils aiment beaucoup passer par le trou qui est au  
 milieu, c'est toujours des objets très intéressants, très attractifs, la chambre à air est un objet  
 topologique, c'est un tore, lui il n'étudie les objets qu'en dimension deux et trois, la topologie c'est  
 pas les espaces de dimension 5, tout ça c'est de la science fiction, et là j'ai un livre de la théorie des  
 465 graphes, des groupes et des surfaces, et puis là j'ai une introduction à la théorie des nœuds 57.39, par  
 Licoritch ?, un très bon, c'est un algébriste que j'admire beaucoup, il est un champion de l'écriture  
 algébrique des polynômes, et il étudie les nœuds grâce à ça, grâce à son talent d'algébriste, qu'est ce  
 que ça a à voir avec ce qui nous intéresse, je vais dessiner ici la succession des objets qu'on compose  
 pour faire des objets linéaires par morceaux, ça commence avec le point, je fais une petite croix,  
 470 Dimension 1, c'est un segment entre deux points, le segment ce n'est plus un vide, c'est pas le  
 croisement de deux coupures,  
 Dimension 0, le point est réputé de dimension zéro, pourquoi zero parce que les grecs avaient  
 inventés la droite qui est un trait de scie dans une planche, une droite c'est un vide pour les grecs,  
 c'est pour ça que ça n'a pas de corps, c'est une géométrie des anges la géométrie des grecs, une  
 475 surface est l'espace que va déterminer dans un bloc de marbre le passage de la scie,  
 La surface c'est la coupe que fait le scie dans un bloc de marbre, la ligne c'est la coupe que fait une  
 scie dans un plan, et le point est la coupe que fait un trait de scie dans une ligne, c'est pour ça que le  
 point je le représente plus par une croix que par un rond, ces objets grecs sont des vides, car ce ne  
 sont que des coupures, en topologie je m'occupe de choses continues, mais je vais m'occuper de  
 480 coupures, donc il y a quelque chose qui devrait commencer à vous apparaître c'est que dans la  
 psychanalyse on s'intéresse à la discontinuité, on ne cherche pas du tout l'harmonie, il n'y en a pas

dans la psychanalyse, c'est toujours tordu, découpé, et lire c'est découper, c'est ce que Freud appelle, , **Verneinungszeichen, ; dès la lettre 52 à Fliess,**

485 Pour lire il faut commencer par découper, c'est le problème qu'on les enfants à l'école, on leurs apprend à découper puis à réunir, découper des lettres puis les réunir, comment faire, si vous entendez un corréen parler, quelqu'un qui est loin de votre aire linguistique, et bien vous allez avoir l'impression que c'est un flux verbal, ce qu'il dit, vous ne savez pas où couper, vous commencez à entendre une langue étrangère quand vous savez découper pour faire des mots, puis ensuite faire des lettres, découper encore plus, puis réunir, il faut donc lire, parler écrire, c'est découper et réunir, on dit une statue et un escalier, pourquoi on dit pas un estatue, une scaliier ?, c'est les même lettre mais le e des fois il va du côté du n des fois du côté du s, et bien il faut le savoir, c'est déjà assez incorporel, **01.01.52**, c'est ça qui est assez difficile, il faut être dans le coup, si vous êtes pas dans le coup vos copains vous disent que vous êtes con, alors vous vous dites je ne dis rien, je ne comprends rien mais on ne se moquera pas de moi, la psychanalyse c'est l'occasion de poser des questions

490 comme ça, j'ai rien compris, c'est ça qui est terrible, le transfert avec Lacan fait que les psychanalystes font des gesticulations, ils n'expliquent rien et personne ne comprend rien, alors que c'est le lieu où justement il faudrait poser des questions, mais pour ça on se réunit dans une salle fermée, ça s'appelle un consultorio, ça s'appelle un cabinet de consultation, personne n'écoute, il est interdit de faire venir un témoin, ou à une journaliste d'enregistrer, Sartre l'a fait , dans la revue de Sartre, l'homme au magnétophone, dans la revue Les temps modernes, mais enfin c'est

500 complètement crétin parce que la qualité de la psychanalyse c'est justement qu'on s'enferme dans une pièce avec quelqu'un pour pouvoir parler de choses, c'est pas seulement les secrets de famille, où on a caché l'argent sous le matelas, ou qui couche avec qui, ou tout cela, on s'en fout, le plus intéressant c'est de pouvoir parler de : je ne comprends rien, j'ai essayé plusieurs fois de m'habiller pour avoir l'air présentable et aller à telle ou telle manifestation publique, mais à chaque fois je me fais vider, la psychanalyse, elle s'intéresse à ça, elle s'intéresse à gribouille, elle ne s'intéresse pas à la pédagogie la psychanalyse, elle s'intéresse à ce qu'on ne comprend pas, **c'est le contraire de Platon, c'est le contraire de ce qui est pédagogie**, c'est ces choses qu'on doit savoir et qu'on ne comprend pas, par exemple gribouille il voit passer un mariage, et il dit : Paix à son âme, alors on lui casse la gueule, il rentre chez lui en pleurant, il s'explique, on lui dit non pour un mariage, on dit vive la mariée, Gribouille voit ensuite passer un enterrement, et il crie Vive la mariée, et il se fait de nouveau casser la gueule, la psychanalyse, elle s'occupe de ça, ce qui nous fait souffrir, ça ne s'apprend pas, et qu'il faut s'y mettre pour apprendre, il faut y mettre de sien, les explications des autres vous ne pouvez pas vous en servir, vous êtes des animaux, qui veulent réinventer le savoir,

515 c'est même pour ça que chaque génération parle une autre langue, chaque génération écrit une nouvelle littérature, fait une nouvelle musique, ça fait chier les parents, les vieux, ça fait conflit de génération, Melman il ne supporte pas, il a dit Monde sans limite, les vieux disent ça, il n'y a plus de loi, je ne comprends pas la musique de mes enfants, mais c'est comme ça qu'est ce que vous voulez, moi j'ai mes goûts, je sais ce que j'ai aimé quand j'étais jeune, **01.04.05**, je sais ce que j'aime encore,

520 mais moi mes enfants lorsqu'ils écoutaient du Rap, ça ne m'intéresse pas du tout, du tout, je trouve que c'est mécanique, mais mon père peut être qu'il disait la même chose du Rock & Roll, ou du Twist des Yéyés, donc ça fait les conflits de génération, mais vous voyez bien que pour apprendre il faut réinventer, moi je n'ai jamais pu rien apprendre en mathématique si je ne le redécouvrais pas moi-même, c'est-à-dire que ce n'est pas une grande découverte, puisque d'autres l'on déjà fait, il faut utiliser les livres seulement pour gagner du temps, quand vous marnez dans un problème vous regardez comme ça, vous regardez si personne ne vous regarde, et puis vous continuez votre travail, car personne ne veut du savoir de l'autre, c'est pour ça que ça ne sert à rien que je vous raconte tout ça, et je vous dis, faites vos affaires, occupez vous de vos oignons, moi tout ce que je vous dis c'est que je me suis occupé de mes oignons et c'est un résultat délicieux, j'ai appris plein de chose, mais

530 j'ai tout réinventé, j'ai jamais accepté le savoir, j'ai toujours demandé pourquoi il faut faire ça, j'étais crétin, un esprit fort, un adolescent,

Ici ce que je veux vous montrer dans le segment de dimension 1, vous voyez qu'il y a deux points aux extrémités d'un segment donc ici il y a un deux, il y a deux objets dans un segment, dans l'élément le plus petit, dans un élément de dimension 1, il y a deux points de dimension 0, à l'étape

535 suivante la plus petite surface c'est un triangle, avec un triangle, vous les cousez ensemble, vous faites un patchwork, vous faites toutes les surfaces, avec des segments, vous mettez des petites lignes entre les points, vous obtenez les graphes, avec les points vous obtenez une giclée de points, soit pas grand-chose, on étudie pas les points, dans le triangle, il y a 3 points, il y a 3 sommets, il y a 3 arrête

540 et puis il y a une face, de dimension 2, après il y a le tétraèdre, qu'est ce que c'est, c'est la pyramide, vous avez une arrête qui est derrière, une pyramide ça a 4 faces, alors en dimension 2, il y a 4 faces, il y a combien d'arrêtes, il y a 6 arrêtes, et il y a 4 sommets, et puis à l'intérieur de la pyramide, il y a un volume de dimension 3, donc ici il y a un volume, et après le tétraèdre on peut fabriquer l'hyper

545 tétraèdre de dimension 4, et grâce à ça, parce que qu'est ce que vous constatez sur mon tableau, c'est que **l'espace, en terme de dimensions, il est structuré par quelque chose de littéral, qui est une combinaison de chiffres, qui est quelque chose qui est extrait du triangle de Pascal**, pour obtenir le triangle de Pascal, il faut mettre des 1 devant ici, qu'est ce que c'est que ces 1, et bien c'est ce qui fait que les mathématiciens en sont venus à penser qu'il y avait un objet de dimension -1, après le 0, il y a -1, les objets de dimension -1, c'est quoi ?, et bien c'est le vide, c'est **le vide de Cantor**, mais vous savez on pourrait dire que le vide c'est de dimension 0, et que le point c'est de dimension 1, et

550 que le segment c'est de dimension 2, (voir Aristote, du Ciel), on pourrait faire bouger ce calibrage, on pourrait le décaler d'un cran, si vous ne voulez pas que ce soit de dimension -1 le vide, mais vous voyez partout il y a le vide, alors c'est bizarre, parce que c'est une mixage d'objets qu'on peut construire dans l'espace, même les architectes peuvent s'en servir, ça structure l'espace et c'est ça la topologie des objets linéaires par morceaux, c'est tout ce qu'on peut faire avec des pyramides, en les

555 collant ensembles, tout ce qu'on peut faire avec des triangles, en les collants ensembles, tout ce qu'on peut faire avec des segments en les collants ensembles, ça s'appelle des graphes, des surfaces, et des espaces, des espaces qu'on trouve autour des nœuds, parce qu'on s'intéresse au nœud pour l'espace qui est autour, on appelle ça **la variété du nœud**, donc voilà ce que je voulais vous faire remarquer, c'est que comment s'articule notre expérience de l'espace, est ce qu'il y a une expérience

560 naturelle pure, pure de tout langage, est ce qu'on a une expérience comme ça de l'espace, **ou est ce que ce n'est pas plutôt cet espace, quelque chose que nous construisons, nous, parce que nous sommes des sujets du langage, et que le langage il nous fait dépendre de la parole de l'écriture, et de la lecture, c'est-à-dire que c'est le monde à l'envers**, c'est-à-dire que c'est une conception des sciences qui est complètement inversée par rapport à ce qu'on vous raconte depuis, pas

565 seulement Auguste Conte, mais depuis Descartes, d'ailleurs on a pas lu Descartes, car il pense lui plutôt comme ce que j'essaie de vous montrer, c'est-à-dire qu'il faut qu'il y ait du sujet pour qu'il y ait une observation après, il faut pouvoir interroger, c'est ce que disent les gens sensés, **Koyré** a écrit un très joli texte qui s'appelle **De l'influence des doctrines philosophiques sur les théories scientifique**, la science expérimentale et l'observation ont un rôle à jouer, important c'est certain,

570 **mais on ne peut observer que ce que l'on est capable de formuler d'abord**, on ne peut observer et étudier un domaine que si on construit ce domaine à partir du langage, un laboratoire n'est pas naturel, c'est entièrement artificiel, construit, on met même une cage de Faraday autour pour éviter qu'il y ait des interférences électromagnétiques, les petites merveilles que vous utilisez sont le résultats des instruments de laboratoire, qui ont donné le four à micro ondes, c'est les biologistes qui

575 ont inventés ça, pour faire chauffer leurs préparations avec leurs hottes quand ils font des saloperies qu'ils vont glisser sous la porte et qu'ils vont tout polluer, **01.12.16**, et bien ils ont inventés le four à micro ondes, et ensuite les industriels qu'est ce qu'ils font, quand ils trouvent un instrument scientifique, pour vous persuader que vous êtes des sujets de la science d'ailleurs, votre cuisine elle va devenir de plus en plus un laboratoire, vous n'avez qu'à voir le film de Jacques Tati qui s'appelle

580 **Mon oncle**, si vous voulez avoir une petite idée de quelqu'un qui vit au néolithique, c'est-à-dire de quelqu'un qui allume le feu, qui y fait cuire sa tambouille, et puis quelqu'un qui est devenu un

ingénieur de la cuisine, dans une cuisine exclusivement fonctionnelle, et bien tout ça c'est des artifices que nous inventons grâce au langage, nous sommes l'espèce la plus polluante qui soit, parce que tout ce que nous faisons transforme le monde, même au temps de l'élevage, même au temps du néolithique, ils utilisaient des mythes, ils n'utilisaient pas les mathématiques, ils n'utilisaient pas l'écriture, ils utilisaient la parole, avec la parole ils racontaient des mythes qui étaient des moyens mnémotechniques pour accumuler l'expérience, vous pouvez lire le livre de **Lévi Strauss**, qui s'appelle **La pensée sauvage**, c'est une haute pensée de civilisation, qui a duré plusieurs siècles, et on a appris à faire la cuisine, à faire le feu, des hybridations de céréales, l'élevage des animaux, on a croisé ou isolé des chiens pour faire des races de chiens, et on a fait des races de céréales, et on a créé des races humaines, parce que justement si on ne se mélange plus et bien il y a des traits qui vont devenir prévalents, c'est comme ça que les races sont apparues, Lévi-Strauss explique ça très très bien, même à l'Unesco, c'est l'argument qu'il a donné même au personnel de l'Unesco pour qu'il puisse lutter contre le racisme dans le monde, il est devenu un saint, un héros de l'Unesco à ce moment là, manque de pot, 10 ans plus tard lorsqu'on lui a demandé de faire un autre discours, il a dit mais **il y a tout de même des particularismes ethnographiques**, alors tout le monde a cru qu'il se dédisait, et abandonné sa thèse qui avait tant plu à tout le monde, le langage c'est quelque chose qui est extraordinaire parce que, ce que nous étudions nous, c'est comment le corps qu'on peut voir dans un miroir, la relation de lecture qu'on a vis-à-vis de son corps dans le narcissisme, tout ça tient à la lettre, parce que cette image du corps, et ces corps géométriques, ils sont fabriqués par des combinaisons de chiffres, c'est vrai chez Platon dans le **Timée**, c'est ça qu'il faut voir, ça n'a rien de naturel, on ne peut pas dire que le sexe est naturel, mais on ne peut pas dire que le sexe est naturel, Lacan dit : ne vous laissez pas aller à dire que le sexe n'est pas naturel, mais le problème c'est que si vous en restez là vous n'en faites rien, il y a un statut de la nature et du langage qui est extrêmement énigmatique, puisque nous **nous sommes les vecteurs qui faisons rentrer le langage dans le monde**, par nos actions, si on élève des troupeaux, on va redessiner le paysage, les seules endroits qui ne sont pas écrits sur la planète, c'est au fond des océans, ou au milieu de l'Amazonie, alors là il n'y a pas de meilleurs civilisations qu'elles soient de la parole ou de l'écriture, parce que ce qui est dramatique aujourd'hui, je vais conclure là-dessus sur la psychose, c'est que **il y a une maladie** qui s'appelle psychose, **la psychose paranoïaque**, qui est la psychose freudienne, et qu'est ce que c'est contrairement à la névrose et à la perversion, la perversion c'est : dévier, faire dévire les fonctions organiques, **01.16.32**, et ensuite les objets, modifier, transformer le territoire, tout ça c'est névrotico pervers, il faudrait être moins fou et le pratiquer en raison, au lieu de la pratiquer comme une espèce de violence, et puis il y a quelque chose qui existe peut être depuis toujours, on l'a vu au 20<sup>ème</sup> siècle, ça donne deux massacres extraordinaires, qui sont Auschwitz et puis Hiroshima, on a tué deux peuples civils, des juifs et des japonais, les japonais n'ont pourtant rien de sympathiques, ils sont les alliés d'Hitler, c'est simplement que vous avez des peuples qui sont des lecteurs, des peuples de la lecture, les juifs les paranoïaques ne les supporte pas, c'est pour ça qu'on leurs a mis des étoiles sur le revers de leur veste, parce que ils lisent sans voyelles, en hébreux il n'y a pas de voyelles, c'est-à-dire que quand on lit l'hébreu et quand on écrit l'hébreu, c'est même le Talmud, on peut lire l'Hébreu de plein de façons différentes, alors ça le paranoïaque il ne supporte pas, le paranoïaque, Freud l'a identifié comme homophobe, celui qui rejette l'homosexualité, **01.18.00**, on croit que la paranoïa c'est rejeter sa propre homosexualité, c'est rejeté l'homosexualité en général, parce que l'homosexuel c'est comme les juifs on leurs met une étoile jaune pour les reconnaître quand on est paranoïaque, les nazis ont mis un triangle rose aux homosexuels, pourquoi, quand vous êtes homosexuel et que vous rencontrez quelqu'un vous ne pouvez pas savoir s'il est homosexuel, par ce que c'est pas écrit sur son front, il n'y a pas écrit Danone, donc les paranoïaques ils ne supportent pas, la paranoïa c'est service compris, tout doit être écrit sur la note, vous n'avez plus l'appréciation de la clientèle, il ne faut plus de lecture, puisque la lecture c'est la triche, puisqu'on peut découper comme on veut, on peut comprendre à l'envers ce que quelqu'un dit, on peut se gourer, à chaque fois que vous ouvrez un livre, même un livre de la littérature, que ce soit Balzac, Lacan ou des maths,

vous lisez autre chose que ce que vous avez lu la dernière fois, la fois précédente, vous cherchez ce que vous avez lu avant mais vous ne le retrouvez plus, et puis vous le lisez et vous vous apercevez que vous y trouvez autre chose, les livres c'est quelque chose qui est souple qui est comme du caoutchouc, pourquoi parce que c'est celui qui lit qui fait la lecture, c'est pas rigide les caractères, les lettres elles ont beau être imprimées, la lecture, c'est découper et recomposer, et si vous avez mal aux dents vous ne faites pas la même chose que la semaine d'avant, ou vous étiez en pleine forme et vous ne lisez pas la même chose, les bons livres, alors bien sûr si vous ne lisez que les tracts des paranoïaques, de publicité et de management, alors justement c'est de **la littérature paranoïaque, c'est-à-dire faire des trucs ou il n'y a pas d'équivoques possibles**, alors là vous êtes tranquille, vous dites non là c'est de la communication, ça fonctionne bien, on va pas se gourer, et puis ça évite les malversations politiques, puisque les paranoïaques détestent les malversations politiques, la politique c'est tout de même tous des bandits, tous des escrocs pour les paranoïaques, parce que il faut bien que tout soit bien écrit et bien lisible d'une manière univoque, c'est le rejet de la métaphore, c'est pour ça que Lacan dit que **le déclenchement du délire, c'est une forclusion de la métaphore du Nom du Père**, qu'est ce que c'est que la forclusion, la forclusion c'est plus jamais ça, c'est obsolète, c'est caduc, le psychotique il dit c'est bon pour la province, moi je suis à la capitale, c'est bon pour les sauvages, je suis dans un pays hautement industrialisé, le type qui pense qu'il est sur le dessus du panier, et donc il va interdire à tout le monde de jouer, alors qu'ils voudraient jouer avec la parole, on peut faire du théâtre, on peut faire de la musique, on peut faire de la peinture, on a des postures, on se met en acte dans ce qu'on va produire et qui n'est pas encore de l'écriture, ou bien on peut jouer avec l'écriture, on peut faire des maths ou on peut faire de la littérature, de la poésie, tout ça, et tout ça n'est pas rigide, la paranoïa c'est ça, **01.21.14**, forclos ça veut dire caduc, c'est bon pour les anciens, c'est bon pour les sauvages, c'est bon pour ceux qui sont pas nous, et chez nous il n'y a plus d'équivoque, on prélève l'impôt à la source, il n'y a plus de responsabilité des gens, faire sa déclaration d'impôt c'est chiant mais au moins c'est un engagement du sujet, c'est républicain, ça les paranoïaques ils détestent, c'est la rationalisation, c'est Taylor, la paranoïa ça s'appelle le travail à la chaîne, le Taylorisme, moi je connais un auteur, un prof d'optique, qui a écrit de nombreux cours, qui est un anti taylorien, vous pouvez trouver ça dans les bibliothèques municipales, il s'appelle **Boas**, chacun de ses cours est une charge et une critique du taylorisme, c'est un pédagogue qui aime la logique, qui aime le langage, qui aime la parole, qui aime l'écriture, il fait de l'optique, des cours, il s'intéresse au fait qu'on comprend pas tout, et puis qu'il faut y mettre de sien, qu'il faut prendre un crayon, qu'il faut écrire des conneries, s'apercevoir qu'on dit des bêtises, qu'on a pas compris et qu'à ce moment là on peut poser des questions, et faire une analyse, c'est aller voir quelqu'un pour lui expliquer quelque chose qu'on a pas compris, la meilleur façon d'apprendre, c'est d'enseigner, j'essaie moi de réinventer plutôt que d'apprendre par cœur, et je fais des exposés, j'ai aucun espoir que ça vous intéresse ce que je raconte, j'apprends plus de chose en vous parlant à vous qu'en parlant tout seul dans ma salle de bain, parce que la présence des autres, le regard, fait que je peux me casser la gueule, mais c'est ça qui est intéressant justement, parler de chose difficiles, avec le risque de déraper, c'est la condition pour apprendre, si vous répétez tout le temps la même chose, les repas ritualisés, papa, maman, à telle heure, ou aller chez Mac do, ça c'est la bouffe paranoïaque, toujours le même steak, ça c'est pas le symptôme psychanalytique, celui-ci est voir comment apprendre quelque chose en y mettant du sien, et en s'adressant à quelqu'un parce qu'on ne parle pas de la même manière quand on est tout seul, que quand on est avec quelqu'un, c'est ça le transfert, ça ne se passe pas en effigie ni en absence, **01.24.15**, ça se passe en acte, et quand je parle à quelqu'un, regardez ce que c'est que **le transfert**, ya des pys qui sont très curés, qui vont vous dire que c'est papa-maman, aimer l'analyste comme son papa ou sa maman, ou certain vont vous dire que vous allez régresser, aucune chance dans une analyse de régresser, le transfert c'est que quand vous êtes devant quelqu'un vous voyez, et que si c'est un homme il a la braguette ouverte, et que si c'est une femme elle a son corsage ouvert, quand il y a ce thème un peu sexuel, vous vous posez la question je vais lui dire ou je vais pas lui dire ?, pourquoi on est devant quelqu'un

on veut lui dire quelque chose et on lui dit pas, voilà c'est ça la psychanalyse et si vous êtes analysant sérieux, vous vous posez la question mais pourquoi je lui ai pas dit, avant la séance j'ai  
 685 pensé Ha je vais lui dire ça, et après mais pourquoi je lui ai pas dit, et des patients vous disent au bout de 10 ans d'analyse, Ha ce que je viens de vous dire j'y ai pensé la première fois que je suis venu vous voir et j'ai pensé que je ne vous le dirai jamais, **01.25.25**, ils ont perdu 10 ans, la bonne question c'est pas de dire tout, moi je m'en fous de ce que les gens me racontent, c'est eux de savoir qu'est ce qu'ils veulent dire et pourquoi il y a d'autres choses qu'ils pourraient dire et qu'ils ne  
 690 disent pas, alors c'est ça la bonne question du transfert, pourquoi je n'arrive pas à dire à ce type que c'est un con, Lacan faisait cette remarque, quand quelqu'un se tait dans la cure, vous attendez qu'il retrouve le fil de son discours et puis vous lui posez la question, à quoi vous avez pensé juste avant de vous taire, vous avez quatre vingt pour cent de chance que le type vous dise que votre appartement il est décoré comme une vrai merde, que votre façon de vous habiller c'est absolument pourri, c'est ça le transfert, et du coup là ils s'arrêtent, ça ce n'est pas un transfert très intéressant, il  
 695 l'est plus quand on a affaire aux choses qu'on ne peut pas dire, qu'on croit pouvoir dire, et on ne les dit jamais, avancer sur ce terrain, c'est absolument pas la parole pour se confesser, la parole pour participer, dites moi ce qui vous fait souffrir dans votre chaussure, je vais vous soulager, parlez moi ça va vous faire du bien, ça c'est des escrocs, c'est des curés qui vous racontent ça, et dans la psychanalyse, et dans la psychologie, et dans la psychiatrie, il y en a beaucoup, la formation religieuse rester dominante, malgré l'Ecole de la République, on arrête là .... Applaudissements....

#### Questions :

**Sur la guérison** : Freud disait que la guérison c'était en plus, la psychanalyse ça guérit pas mais ça vient en plus, la pratique de l'analyse ça conduit à ce qu'on se porte mieux, le jour ou les pouvoirs publiques s'apercevront de ça que dans le transfert on se porte mieux, on aura beaucoup moins de  
 705 maladies, ça fera faire des économies à la sécurité sociale, **01.28.05**, pour résoudre le trou de la sécurité sociale, mais actuellement l'Etat a mis la main sur les psychothérapies, pas sur la psychanalyse, ça pourrait être **les entretiens préliminaires**, si les psychanalystes et les psychothérapeutes étaient au courant, lisez Lacan et Freud, et puis s'apercevaient qu'il faut parler un certain temps avec quelqu'un pour qu'il comprenne qu'il faut payer un certain temps de sa personne,  
 710 et avec son fric, qu'il n'y a pas de garantie, et que c'est pas parce qu'il n'y a pas de garantie et qu'il faut payer qu'il ne faut pas faire d'analyse, c'est pas évident, il y a des tas de gens qui disent qu'ils n'ont pas envie de payer quelqu'un pour faire quelque chose ou c'est moi qui vais travailler, la psychanalyse c'est le monde à l'envers du monde du travail, du capitalisme, c'est l'anti capitalisme le plus pur, dans le capitalisme vous travailler et vous êtes payés pour votre travail, vous vivez en  
 715 vendant votre travail, ça s'appelle le marché du travail, dans la psychanalyse, c'est celui qui travaille qui paye, alors il y a de quoi ne rien comprendre à la psychanalyse, dans un monde capitaliste, donc voilà pour la guérison il y a cet aspect, c'est pas pour ça qu'on fait une analyse mais on peut se porter mieux, mais c'est insuffisant, mais il y a une autre remarque de Lacan, pas de Freud cette fois, intéressante à noter à propos de la guérison, Lacan dit la chose suivante à propos de l'anamnèse, de  
 720 la psychanalyse, comme le souvenirs, l'abréaction, le sujet va régresser puis va retrouver une scène avec son analyste, vous avez ça dans les films **d'Hitchcock**, regardez la psychanalyse décrite par le cinéma Hollywoodien, c'est génial, ils ont rien compris à rien, mais ils adorent Freud, **ils en ont fait un super ego**, un modèle à suivre, maintenant **Onfray** est en train de le détruire, mais c'est la même chose qu'on fasse l'apologie de Freud ou qu'on le détruise c'est aussi con, **01.30.02**, Freud il a fait ce  
 725 qu'il pouvait le pauvre, et c'est déjà pas mal, si on le lit, on peut s'apercevoir qu'il y a des trucs à faire avec ça, et alors Lacan dit une chose très intéressante **à propos de la guérison, il dit c'est pas parce que le sujet se souvient qu'il guérit, mais c'est parce qu'il guérit qu'il se souvient**, donc vous voyez s'il y a quelque chose qui est de l'ordre du souvenirs, du fait de se remémorer quelque chose dans l'analyse, alors moi j'insiste plus sur l'aspect répétition plus que remémoration, et  
 730 perlaboration dans tout ce que j'ai dit, mais la remémoration c'est pas du tout un procédé pour guérir, mais si le sujet guéri c'est vrai qu'il se souvient, je vous donne un exemple pratique dans la cure, on

peut le dire, pourquoi est ce que Freud demande à un patient de retrouver la date de tel évènement, il s'en fout de la date Freud de tel évènement, mais le problème c'est que si vous demandez à

735 quelqu'un tu as fait ça, mais à quelle date c'était, si le sujet se rappelle la date et la dit directement c'est qu'il n'y a pas beaucoup de grain à moudre, c'est qu'il n'y a pas beaucoup de chose

740 problématiques pour lui, comme sujet, alors que si il dit que bin tient il ne se souvient pas, de quel age il avait, ou qui était là, alors là ..., je suis allé demander la permission de sortir à mes parents,

745 tient ma mère était dans sa chambre, je lui ai demandé la permission de sortir avec mes copains, et mon père où il était, où est ce qu'il était, alors là c'est intéressant, ça c'est des faits de lecture que

750 vous devez apprendre en lisant Lacan, plus l'analysant avance dans le travail analytique, c'est lui qui devient l'analyste de la cure, il fait l'analyste au début de la cure en tant qu' il institue son analyste

755 comme analyste, c'est lui qui est responsable de l'institution analytique, puisque si vous ne voulez pas que quelqu'un soit analyste il ne faut pas le mettre en position d'analyste, les pauvres analystes

760 ça les fait souffrir comme des bêtes, parce qu'ils ne sont analystes que parce qu'ils ont des patients, pour Lacan, c'est très très clair, **n'est analyste que quelqu'un qui a des patients**, alors **s'il est analyste, à charge pour lui d'avoir fait le nécessaire**, mais il n'y a pas de police, pas de tribunal

765 dans la psychanalyse, et c'est ça qui emmerde les psychanalystes aujourd'hui, qui vont chercher les psychothérapies, l'Etat pour réglementer tout, parce qu'ils n'ont pas le courage de réglementer eux même et les textes de Freud et de Lacan les en empêche, alors ils sont allés chercher le premier

770 ministre et le ministre de la santé pour faire la police, mais **dans la psychanalyse on doit expliquer pourquoi on ne doit pas légiférer**, on ne doit absolument pas, votre débat sur la psychanalyse à l'université, il est évident qu'on peut faire une formation, c'est-à-dire des études freudiennes et

775 lacaniennes à l'université, moi à Buesnos aeres je suis professeur dans deux universités, une privée et une public, l'université de Buesnos aeres, et je fais un enseignement comme ce que je vous explique

780 là, comme ce que je vous dis, je le fais à l'université, mais à l'université, il n'y a pas de cure, l'autre partie du training, c'est-à-dire l'expérience personnelle de la psychanalyse, ça ça se fait ni à l'université, ni dans les sociétés analytiques, parce que même les sociétés analytiques, les sociétés

professionnelles n'ont rien à voir, à aller voir, dans les cures qui sont mises en œuvre par les patients, et les analystes de l'association, il n'y a que la passe, c'est au moment où quelqu'un veut témoigner

de la fin de son analyse, qu'il y a un lien entre la cure analytique, le travail de l'analysant, et l'institution, vous voyez, parce que deux personnes qui se rencontrent dans une pièce fermée, c'est

une institution, et c'est celui qui a franchi le pas en venant demander un rendez vous qui a institué ça, c'est lui le responsable, et qui restera le responsable jusqu'à la fin, il est la meilleur garantie de

l'analyse, **01.34.35**, et si ça lui plait pas il faut qu'il s'en aille, il faut que la porte soit ouverte dans

765 les deux sens, le rôle de l'analyste étant que il reste, de lui dire vous voulez arrêter, bon d'accord à demain, l'analyste, c'est son rôle, il doit faire en sorte que ce soit l'analysant qui décide toute chose,

770 donc c'est pas la direction de conscience, c'est pas la direction des âmes, mais voilà c'est quelque chose qu'il faudrait dire, pour que les choses s'éclaircissent un petit peu pour tout le monde, il faut

dire des choses comme ça dans la cité, au lieu d'être là pour essayer d'avoir de la clientèle, et de dire

nous on aide les gens, ils ont lu **Lou Andréas Salomé** qui écrit à Freud : cher docteur comme c'est

775 magnifique grâce à vous nous pouvons exercer notre empathie, qui nous permet de comprendre les patients, de participer et de leurs troubles et de leurs difficultés, et de les aider à les résoudre, elle est

très brave, elle était l'amie de Nietzsche, de Rilke, elle a été chez Freud, c'est ça qui est formidable,

780 mais nous ne sommes que dans le début de la psychanalyse, je pense que Freud a du se retourner dans son fauteuil quand il a entendu ça, on ne sait pas ce qu'il a répondu, mais les lettres de Lou

André Salomé ça plait beaucoup à Deleuze, pour moi c'est un témoignage qu'on peut très bien être

dans la psychanalyse et ne rien comprendre à rien et qu'au contraire il y a des gens qui ont compris

des choses, par exemple vous avez **Einstein** qui écrit à Freud, pour lui dire que Roosevelt le traite

comme un employé, et lui retire **la responsabilité** de sa création, la relativité, et ne lui demande pas

son avis, et même son droit de veto, à propos de la bombe, Einstein dit moi je ne veux pas qu'on

construise une bombe, et Roosevelt lui dit vous êtes à la retraite, je parle pas mal des retraites parce

que maintenant c'est un sujet délicat, mais c'est vrai que c'est dégueulasse de retirer les retraites de gens qui se sont dévoués à être employés, mais Einstein dit on n'invente pas la Relativité en étant sur commande, c'est une passion la science, et moi je ne veux pas qu'on fasse de ma découverte une bombe, et bien il écrit à Freud, parce qu'à l'époque on savait encore que la psychanalyse c'était pas des psychothérapies, de la même manière vous avez Thomas Mann, di vous voulez lire un truc écrit dans les années trente, à propos de Freud et de Nietzsche et de la montée du nazisme, c'est assez de saison, on n'est plutôt pétainiste pas encore nazi, mais c'est encore un mal français, donc **Thomas Mann compare le romantisme nietzschéen en Allemagne et le sens de l'étude chez Freud**, à propos de la jeunesse allemande qu'il est en train de voir et qui fait des autodafés, et qui commence à défiler avec des uniformes, donc depuis la guerre on ne comprend plus du tout la psychanalyse et Freud de la même manière, et peut être que Lacan y est pour quelque chose, Lacan avait plutôt l'air de s'en plaindre, et il nous invite à lire Freud en allemand, pour justement qu'on se rende compte mieux, ces notions vous permettent de **situer la psychanalyse pour ce qu'elle est**, c'est pas une panacée universelle, elle n'a aucune prétention, **surtout pas que la psychanalyse prétende à autre chose que ce qu'elle fait, c'est l'étude**, il faut un corps pour étudier, et une langue et écrire, parler, et que du coup ça fait des effets en contre coup sur le corps, sur la façon d'écrire et de parler, et que pour vivre en société, et pour vivre avec son corps il faut parler, pour vivre avec quelqu'un il ne faut pas se contenter d'une vague clinique médicale qui ne s'intéresse qu'assez peu à ce que dit le patient et qui s'intéresse plus aux analyses des laboratoires médicaux, **la médecine de Claude Bernard** c'est très très bien, la médecine scientifique, la médecine contemporaine moderne, moi je trouve que c'est excellent, mais nous ne sommes pas des bêtes, nous sommes des bêtes politiques, et on ne peut pas nous traiter comme des animaux, les médecins ne sont pas des vétérinaires, et ils seraient les premiers à le reconnaître les médecins, et Lacan disait la médecine ne doit pas devenir la psychanalyse parce que la psychanalyse ne pourra pas remplir son rôle, elle ne doit pas absorber la psychanalyse, parce que la médecine ne sera elle jamais scientifique, totalement, c'est pour ça qu'elle a besoin de la psychanalyse, la médecine bernardienne, la physiologie, c'est formidable, mais ça ne pourra jamais être la psychanalyse, parce que ça **c'est une discipline scientifique la physiologie, c'est ce que voulait Claude Bernard**, donc la psychanalyse c'est la découverte d'une clinique qui passe par la parole, et par l'écrit et par la lecture, et qui fait que la médecine il faut pas qu'elle devienne scientifique ?????, alors que la psychanalyse il ne faut pas qu'elle devienne scientifique non plus, mais **la psychanalyse c'est le seul discours qui permet d'achever le discours scientifique**, c'est pour ça que je vous ai dit que je ne vais pas vous faire un cour d'histoire des sciences, mais je pourrai le faire, on ne perdrait pas de temps, parce que c'est important d'avoir un peu une idée de savoir ce que c'est que la science, dans laquelle nous vivons, parce que justement la psychanalyse qui est ce qu'elle reçoit, justement c'est le sujet de cette science, c'est le sujet qui est de plus en plus paranoïaque et qui est de plus en plus le sujet de la science, il est bardé d'instruments et il sait de moins en moins parler, de moins en moins écrire, de moins en moins lire, il y a un déficit qui comme ça se constate, et qui fait qu'on vit de plus en plus mal, mais on essaie de mettre des attelles, des réparations, on met des suppléances, et donc **l'idéal de la science c'est de fabriquer le monstre de Frankenstein**, ou un robot, puisque on tue les peuples qui sont les civilisations de la lecture, j'ai parlé des juifs, je peux parler des japonais, Lacan est le seul qui fait remarquer que les japonais sont les seuls qui lisent de manière extraordinaire, ils n'ont pas besoin de la psychanalyse, parce que s'ils lisent dans la tradition, ils lisent de deux manières différentes le même texte, en permanence, Lacan fait la remarque suivante, il dit quand on est au japon c'est pas gênant d'être avec son interprète, parce que le type qui est en face il est lui aussi avec son interprète, en permanence, c'est ça qui fait que les japonais ils épatent un peu les occidentaux, parce qu'on se demande comment ils font comme ça, ils ont l'air très détachés, ils ont l'air de se foutre de vous, mais pas du tout, ils sont constamment en état d'interprétation, en état de dédoublement, ce qu'on ne fait pour ses patients, mais ce qu'on fait pour sa propre analyse, être analyste, c'est continuer à être analysant toute sa vie,

C'est pour ça que **la condition pour être analyste**, mais ça regarde l'analyste et l'analysant qui s'y intéresse, **c'est qu'il ait fait une analyse**, pourquoi, et bien pourquoi **pour pas se mettre en travers, pour pas empêcher quelqu'un d'autre de faire son analyse**, parce que ça c'est courant, tout le monde me dit que ce que je fais c'est pas bien, parce que je fais des maths et que tout ça il ne faut pas le faire, et ils veulent me sauver mon âme, ou sauver mon corps, et ils veulent m'éviter des erreurs, c'est très intéressant, et moi Lacan quand je lui racontais des choses à propos de ces objets, aussi bien que je lui parlais de mes rêves de mon oedipe et de tout ça, il me disait, mais continuez, il faut reprendre tout ça, continuez, au lieu de me dire non c'est pas bien, comment vous pouvez dire à un anorexique, que non c'est pas bien d'être anorexique, que il faut manger pour vivre, l'anorexique il le sait très très bien, il n'a pas besoin de vous pour savoir que si on mange pas on crève, **01.43.46**, seulement c'est un sujet qui préfère crever, il sait peut être pas pourquoi, mais il préfère crever plutôt que d'avoir affaire à des gens qui ne reconnaissent pas que le désir existe, et l'anorexie c'est d'autant plus grave, d'autant plus important que **l'anorexique fait la démonstration que le désir c'est plus fort que tout, c'est ça la répétition freudienne**, j'ai un lien avec le sein, un sein c'est un ballon, c'est une boule, c'est une sphère, c'est un objet qui a une structure topologique extrêmement amorphe, très peu structurée, c'est pas comme le regard, c'est très simple le sein, le bol alimentaire, même si c'est aussi con, aussi bête, **j'ai un lien avec cet objet, parce que cet objet je l'ai perdu dans le sevrage**, et maintenant je retrouve cet objet dans l'autre, dans d'autres objets, et cette retrouvaille, cette répétition, **cet objet que je retrouve parce que je l'ai perdu**, j'en ai perdu une partie, **ça s'appelle le désir**, c'est quelque chose qui est apparemment contradictoire, ça donne des satisfactions extraordinaires, parce qu'en même temps c'est satisfaisant et pas satisfaisant, parlez avec un alcoolique, parlez avec un tabagiste, parlez avec un drogué, **le fait qu'on ne reconnaisse pas la dimension du désir, et de la jouissance**, fait que la phobie se développe en addiction, en anorexie et que des gens meurent effectivement et que ça devient un problème économique, un problème politique, et tout ça pourquoi parce que les psychanalystes sont incapables de reconnaître que **les hooligans** dans les matches de foot, **01.45.27**, les gens qui meurent dans les stades, c'est de la phobie, c'est **une névrose d'angoisse liée au territoire**, vous avez remarqué que les joueurs, il n'y a **pas de substrat dans le jeu**, quand on joue au casino, il y a une électrisation libidinale du tapis vert, et des plaquettes, et il faut être capable de reconnaître la dimension absolue, tragique, c'est pas total, de l'anorexie, de l'addiction, du jeu, et tout ça ça fait des morts si c'est pas reconnu, alors les mecs qui vous disent que les addictes ou les anorexiques sont des psychotiques, c'est qu'ils n'ont pas de clinique, parce qu'ils n'ont pas de catégories, ils n'ont pas de discours, ils n'ont que des préjugés, ils répètent les mêmes choses qu'on répète dans le journal, et ils croient qu'ils font de la psychanalyse parce qu'ils ne vont pas au texte de Freud, et au texte de Lacan, voilà c'est ça la situation actuelle, et Onfray a beau jeu de venir nous dire que Freud est un salop, moi que Freud baise avec sa belle sœur ne m'intéresse pas du tout, moi je m'en fous, j'ai d'autres critères pour lire Freud et juger de Freud, je le trouve même un tout petit peu bourgeois, alors voyez, donc c'était un bourgeois moyen, parce qu'il baisait et sa bonne femme et sa belle sœur, ça se fait dans la bourgeoisie, vous n'avez qu'à lire les vaudevilles, lisez Courteline, donc moi je trouve que Onfray c'est un moraliste un peu canaille, et les psychanalystes des moralistes un peu bloqués, coincés, alors ça fait le résultat que c'est facile de détruire la psychanalyse, parce que lui il y va, alors que les autres ils osent pas ils sont coincés, d'ailleurs ils doutent que la psychanalyse existe et qu'elle ait un intérêt, c'est pas mon cas, moi je ne dis pas que je fais mieux que les autres, mais je dis que je fais ce que je fais, et que je le dis, est ce que j'ai répondu pour la guérison, j'ai dit les deux choses que je sais de Lacan et de Freud sur la guérison, mais je crois que la notion que Lacan nous dit est importante, **quelqu'un qui va se souvenir c'est plutôt quelqu'un qui est en train de guérir**, c'est une indication forte cliniquement, autre question ?

**Vous avez défini la folie comme une lâcheté morale ? :**

880 Lacan définit la folie dans un texte des années 50, **Propos sur la causalité psychique, 1948**, c'est avant qu'il ne s'engage dans la psychanalyse, dans un des séminaires des années 1960, l'Angoisse, il

dira que c'est ce colloque auquel il a participé, ou il définit la folie et la causalité psychique, c'est dans ce colloque qu'il a décidé de s'engager dans la psychanalyse, ce qui l'a conduit à **commencer son séminaire en 1953**, alors pourquoi il s'est engagé dans la psychanalyse à partir de ce colloque, parce qu'il dit que ses collègues psychiatres n'ont pas voulu recevoir ses thèses sur la causalité psychique et la causalité de la folie, et les psychanalystes disent qu'ils ne lisent pas ça parce qu'il était encore psychiatre, c'est pas la grande psychanalyse merveilleuse, magique, que nous connaissons comme une espèce de fillium mystérieux, la preuve c'est que si on est psychanalyste on ne vous parle plus de la même manière, les hommes ont du succès auprès des femmes, et les femmes auprès des hommes, dès que vous êtes analysant même si vous n'avez pas commencé l'analyse, et si vous êtes dans les entretiens préliminaires, tout le monde considère que vous êtes déjà analyste, c'est très facile de devenir analyste, c'est seulement **les gens qui n'osent pas ouvrir un cabinet, recevoir du monde, parce qu'ils ont conscience qu'ils n'ont pas fait ce qu'il fallait**, alors qu'est ce qu'il faut faire pour faire une analyse, et **bien il faut d'abord arrêter d'être fou, et c'est très difficile**, nous nous sommes des fous, les enfants sont fous et eux il faut leur foutre la paix, ils sont faibles physiquement, alors c'est très bien qu'ils soient fous, il ne faut pas leur imposer les lois du mensonge et du travail, donc les enfants c'est très bien qu'ils soient fous,

**01.50.05**, un philosophe m'a dit que ce que je disais c'est qu'il y avait une folie naturelle, non c'est pas une folie naturelle, la folie qu'est ce que c'est, c'est la méconnaissance, dans ce texte de Lacan vous allez voir la gradation suivante, il prend **le Misanthrope de Molière** comme exemple de fou, vous pouvez aller à la Comédie Française, ou bien vous lisez le misanthrope, vous avez là un prototype du fou, et Lacan fait des choses amusantes comme de nous dire que Napoléon, en général chez les gamins on dit quand quelqu'un est fou qu'il se prend pour Napoléon, on met le main comme ça et on met un chapeau de travers, Lacan s'amuse, et nous dit que justement Napoléon Bonaparte n'a jamais été fou, parce qu'il a écrit (dicté) ses mémoires à St Hélène, à son valet, pour prouver à l'Europe qu'il ne s'était jamais pris pour Napoléon, il a toujours su qu'il était Bonaparte, il n'a jamais cessé d'être le général Bonaparte même lorsqu'il était Empereur, c'est un truc, c'est pas Bokassa, mais c'est pas mal, c'est quand même un peu fou cette histoire de Restauration, donc Lacan il explique des choses comme ça, c'est celui qui méconnaît et le prototype de la folie, il le définit de 3 manières, il dit c'est **la belle Ame hégélienne**, c'est ce que je vous ai dit tout à l'heure, tout ce que font les autres c'est pas bien, si le monde est troublé c'est que ce que font les autres est pas bien, et moi ce que je fais est bien et **si tout le monde suivait mon exemple**, moi c'est ça que j'ai pas dit, j'ai pas dit faites pas comme moi, mais je le pense, le problème c'est que si on se donne en exemple, c'est une forme de folie, si vous voulez savoir ce qu'est la Belle Ame Hégélienne, vous avez un ouvrage majeur, écrit au XIX siècle, qui est une encyclopédie de la belle âme, ça s'appelle la Phénoménologie de l'esprit de Hegel, il y a des lacaniens qui croient que Lacan est hégélien, **Lacan n'est pas hégélien, il dit lisez Hegel pour voir ce qu'est le Moi fou**, et Lacan dans la Causalité psychique ne parle de la folie que dans le cas du Moi, il dit **le Moi est une instance folle**, pas le sujet, **le sujet c'est celui qui lit, celui qui s'engage dans le découpage**, c'est ça qui n'est pas lâche, c'est d'oser lire, oser commencer à travailler, oser commencer à écrire, tout ça c'est très très difficile, il faut être beaucoup plus courageux, il est plus facile d'être un Moi, d'être un meuble, d'être la fille de sa mère, ou d'être le fils de son père, ou la fille de sa mère aussi, ce qui est tout à fait désagréable, moi quand j'étais même j'étais le fils de ma mère, j'étais le préféré, vous savez pas ce que c'est, il faut sortir de ça absolument, en courant, c'est très bien d'être un enfant privilégié, et préféré mais c'est aussi calamiteux, vous avez des mômes ils en sortent pas de toute leur vie, donc le moi c'est ça, Lacan nous dit, c'est celui qui s'y croit, ou qui se croit, c'est le petit con de famille, son père a de l'argent, alors il a une bagouse et une voiture, et il fait gueuler la sono à plein tuyau, le fou, celui qui s'y croit, qui ne se rend pas compte qu'il emmerde les autres, si je vous emmerde dites le moi, j'arrête, il ne faut pas s'y croire, il ne faut pas se prendre du col, il ne faut pas se prendre au sérieux, c'est pour ça que je vous parle comme ça, parce que je n'ai pas du tout l'idée qu'il faut faire une psychanalyse ampoulée, je ne dis pas qu'il faut dire n'importe qu'elle connerie, mais je pense

qu'il faut parler à des gens et avec des gens, et **la troisième définition** que donne Lacan de la folie, la troisième modalité de cette méconnaissance, qui est folle, c'est être parlé par un autre, et ça c'est ce qui explique que beaucoup de sujets sans être paranoïaques mais sont simplement pas fous, et ils ne veulent pas aller faire une psychanalyse parce que il y a des tas de psys qui croient que ils pensent pour leurs patients, vous voyez ils les observent, ils les regardent et ils vont dire des choses à leurs places, ce qu'il ne faut jamais faire, il ne faut jamais parler pour quelqu'un, c'est ça la mère de famille, ma mère elle était géniale, elle parlait de moi au docteur, au professeur, je n'avais rien à dire, j'étais un paquet cadeau, c'est pour ça que j'étais très très mal en point à 20 ans, et puis j'ai pas guéri, parce qu'on ne guérit pas de sa mère, mais ça ce soigne quand même, je ne pourrai jamais me guérir de ma mère, parce qu'elle m'aimait tellement que elle me préférerait à tous mes frères et sœurs, donc je leurs dis tout le temps, moi je suis le préféré, alors vous n'avez pas de chance, alors ma mère disait mais non, j'aime tous mes enfants de la même manière, comme toute les mères, c'est faux, c'était une menteuse, c'est très lourd à porter, mais c'est une grande chance, Freud le dit aussi, puisque lui aussi était le fils préféré de sa mère, ainsi que Lacan, nous avons ça en commun, mais ça ça peut rendre fou, si on s'y croit, si on s'en rend pas compte on devient un petit con, et ça peut facilement arriver, alors des fous vous en avez plein, **01.55.47, quand j'étais prof, j'avais de bons élèves fous**, on appelle ça des lèches culs, le mec est toujours au premier rang, il porte ses trucs au prof, et puis vous avez les mauvais élèves fous, c'est les cancre qui sont attachés au radiateur, ils ne foutent rien, **les familles ça fait des fous**, c'est normal les enfants il faut qu'ils sortent de la folie, il faut qu'ils prennent des responsabilités, il faut qu'ils s'engagent dans ce qu'ils font, et on les protège pour éviter qu'ils aient trop de difficultés, alors c'est vraiment très difficile d'arrêter d'être fous, alors vous avez le **salariat qui rend fou**, ça c'est le problème du capitalisme, c'est pas seulement l'exploitation dont parle Marx, mais c'est aussi le fait que **la folie, ça produit du Surmoi**, c'est une lâcheté et ça produit du Surmoi, ça produit de la culpabilité inconsciente, c'est pas le Surmoi qui est un reproche, c'est le sujet quand il est fou, la réponse de l'inconscient, si vous voulez voir **une clinique de la folie, vous pouvez prendre la délinquance**, les délinquant sont des moralistes, c'est Robin des bois, ils vont tuer des gens, ils cassent des banques, ils vont tuer tout le monde, tout ça au nom de l'honneur, des bienfaits que ça peut représenter pour libérer la société de je ne sais pas quoi, les délinquants, il ne faut pas être cruel, c'est le problème du droit, il ne faut pas être cruel avec les fous, donc les peines, les tortures, ..., il ne faut pas être cruel mais il ne faut pas être démagogue, ça enlève un sujet dans la folie, c'est ça le problème de la délinquance, si on dit au délinquant : tu as volé mais bon, .... **La psychanalyse comprise à l'envers, ha ouais c'est parce que ton père est ceci, ta mère est cela, les circonstances atténuantes ça rend fou**, pour l'inconscient et la psychanalyse il n'y a pas de circonstances atténuantes, vous pouvez lire dans les Ecrits de Lacan une phrase comme ça : de **toutes les erreurs, les plus impardonnables, ce sont les erreurs de bonne foi**, les erreurs de bonne foi, ça veut dire Ho je ne l'ai pas fait exprès, c'est pas moi qui l'ait fait, ou c'est parce que ceci ou cela, ça c'est de la folie, moi, mes enfants, je ne suis pas un père cruel, je suis un p.....l, parce que j'aime mes enfants, mais pas un connard qui se croit, mais par contre je leurs disais quand ils faisaient une connerie, ils disaient Ho je ne l'ai pas fait exprès, alors **je leurs disais : c'est pire !** Alors ils disaient qu'est ce qu'il raconte papa, il déconne, toute la famille a passé son temps à dire ça de moi, moi je ne suis pas un père fou, parce que le jour où mes enfants sont nés, pour le deuxième, mon fils aîné, j'avais un fils et une fille, avec le parrain du 2 eme j'ai fabriqué un grand tableau avec les cartes de l'Italie du nord, vous avez les lacs italiens, vous avez les îles Borromées, le lac majeur, tout ça, parce que Freud dans Malaise d'une civilisation, il dit : on élève nos enfants sans les prévenir qu'ils vont être l'objet d'enjeux économiques et sexuels permanents, c'est comme si on les envoyait au Pole Nord avec des cartes des lacs italiens et des maillots de bain, ça c'est Freud, lucide !, voilà comment on nous a élevé, et bien moi quand j'ai eu mes deux enfants et qu'on ait dit bon on va s'arrêter, et bien j'ai acheté et j'ai mis dans leurs chambres les cartes des lacs italiens, comme ça ils sont prévenus, je suis aussi incapable que les autres, c'est-à-dire qu'on a pas le goût des citations, c'est une citation freudienne, ces cartes des lacs italiens se baladent

toujours dans la maison, maintenant c'est plutôt vers le grenier, maintenant ils peuvent lire Freud, pour piger, donc vous voyez, la délinquance, c'est vraiment terrible d'enfoncer la tête sous l'eau des délinquants en leurs disant c'est pas votre faute, plus vous dite ça, plus leur Surmoi va leur dire tu dis, on te dit que c'est pas ta faute, tu vas voir, c'est ta faute, **le Surmoi, c'est une instance obscène et féroce**, qui est une réverbération de l'inconscient, dès qu'on dit Ho c'est pas moi, c'est l'autre, votre inconscient il vous renvoie un message : Ha c'est pas toi, et bien tu vas voir les conneries que tu fais, tu vas voir et bien tu vas les faire, c'est **la reconnaissance**, mais pas la reconnaissance de l'autre, c'est pas la dialectique du maître et de l'esclave, il ne s'agit pas de se soumettre, bien au contraire, imaginez que Freud a écrit un texte absolument révolutionnaire, qui s'appelle **Malaise dans la civilisation**, tout le monde ne lit que les premiers chapitres, il dit au début, la civilisation demande au sujet, au mammifère humain, de renoncer à ses tendances, criminelles et sexuelles, et donc il faut qu'il adopte un Surmoi, alors on dit : il est très aimable le Dr Freud, pourquoi on dit tant de mal de lui, on dit que c'est un érotologue, un obsédé sexuel, il a l'air très raisonnable, il faut se soumettre et même instaurer une certaine police, un certain contrôle, il faut même se surveiller, **c'est ça le surmoi une conscience qui surveille**, quand Freud l'introduit, il dit vous voyez la conscience ne s'intéresse pas qu'à des choses basses et moches, la sexualité comme on en parle mal, c'est toujours dégradé la sexualité, moi à mon avis il faudrait mieux arrêter ça, il vaudrait mieux dégrader la morale, **02.02.24**, et là c'était bien le cas du surmoi, le surmoi c'est une instance morale, mais Freud si vous lisez la suite des chapitres vous allez voir mais qu'est ce qu'il se passe, **si le sujet se soumet à son surmoi, le surmoi devient toujours plus exigeant, toujours au point de rendre la vie impossible**, vous voyez que **Lacan** nous apporte une indication qui nous invite à réfléchir, il **nous dit engagez vous dans ce que vous faites et votre surmoi va fermer sa gueule, enfin il va diminuer, et c'est la seule solution**, c'est même une situation complètement injuste, parce que vous voyez bien que quand vous êtes un héros, et quand vous êtes un bandit vous êtes dans une position tout à fait différente, si vous êtes un héros vous vous promenez le long de la mer et vous entendez des cris de quelqu'un qui se noie, en général quand vous faites quelque chose de pas bien, un délit, ou quand vous faites quelque chose de très bien, vous sauvez quelqu'un qui se noie, vous pensez d'abord à ce que vous faites, vous vous précipitez pour sortir quelqu'un de l'eau si vous savez nager **02.03.35**, alors ensuite quand vous ramenez le type qui se noyait au bord de la terre, on vous dit : quel courage vous avez eu, on vous félicite, on ne vous cherche pas des circonstances atténuantes, on vous félicite, vous ne recommencerez pas, vous n'aurez pas cette spirale infernale du Surmoi, vous ne recommencerez pas puisqu'on ne vous excuse pas d'avoir fait un acte glorieux, au contraire on vous félicite, c'est pas incitatif à recommencer, alors que le délinquant à qui l'on dit vraiment ce que tu as fait c'est ignoble, arrête de faire ça et en plus on lui trouve des circonstances atténuantes, il va recommencer, donc moi je pense, peut être aujourd'hui c'est un peu atténué, mais dans les années 1970, j'ai connu un juge d'instruction qui avait connu Freud, et il était prêt à trouver des circonstances atténuantes à tous les délits, moi je ne suis pas pour la répression, mais je suis contre la démagogie **en matière de folie**, je pense que socialement, politiquement, et psychanalytiquement il ne faut pas être démagogue, mais ne pas être démagogue, ce n'est pas forcément punir, être cruel, ce que je conteste, ce que Foucault a très bien contesté, Surveiller et Punir, il ne faut pas surveiller, il ne faut pas punir, il faut imposer à quelqu'un qu'il réfléchisse à la position qu'il a vis-à-vis de son acte, vis-à-vis de ses actes, vis-à-vis de ce qu'il fait, et ça c'est la première chose à faire dans la psychanalyse, ça s'appelle les **entretiens préliminaires**, Lacan le dit comme ça, **quand le sujet est arrivé au point où il ne considère plus que les difficultés qu'il a, sont des difficultés qui concernent son moi et le monde, et qu'il sait que les difficultés qu'il a c'est une affaire de sujet et de langage, et bien à ce moment là on peut lui refuser un regard**, c'est une indication, c'est-à-dire qu'on commence le divan, c'est fini les entretiens préliminaires, les psychothérapies si elles servaient à faire que les patients dans les hôpitaux, on arrivait à faire entendre qu'il faut qu'ils s'engagent dans leur analyse, qu'ils payent leur analyse, ils sont pas obligés de payer très cher, Lacan a gagné beaucoup d'argent mais ça parce qu'il voulait démontrer qu'on pouvait gagner beaucoup de

pognon en étant un grand intellectuel, mais moi je suis de l'avis que la psychanalyse n'est pas forcément cher, on doit bien vivre de sa pratique, mais on ne pratique pas la psychanalyse pour faire fortune, ça c'est une erreur, donc vous voyez les entretiens préliminaires ça devrait. ?, seulement il y a toute une histoire de la médecine qui est difficile à contourner, il y a l'histoire de **la médecine publique et de la médecine privée**, et il y a des médecins qui profitaient de l'hôpital pour remplir leurs cabinet privés, vous voyez les patrons, tout ce qu'on connaît, donc il faut arriver à détacher la psychanalyse de cette histoire de la médecine, pour que les psychothérapies deviennent quelque chose de plausibles, sinon c'est du comportementalisme, sinon les psychothérapies c'est uniquement ce qu'on appelle les psychothérapies d'Etat, c'est-à-dire que c'est du contrôle social et ça va être une catastrophe, .....

1035

1040

Suggestion est faite par un auditeur que JMV envoie les îles Borroméennes à Onfray puisqu'elles ne servent plus !!!!